

SAISIE DE PLUS DE 4 QUINTAUX DE KIF TRAITÉ EN PROVENANCE DU MAROC

Les services de la Sûreté de wilaya de Tlemcen ont récemment démantelé un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogue et saisi 429 kg de kif traité en provenance du Maroc, indique dimanche un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

P.16

ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Lundi 1 Dhou El-Hijja 1447 - 18 Mai 2026 - N° 1308 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

COMMÉMORATION
DE LA NAKBA

MANIFESTATIONS EN EUROPE ET AUX ÉTATS-UNIS EN SOUTIEN AU PEUPLE PALESTINIEN



À l'occasion de la commémoration du 78e anniversaire de la Nakba, qui signifie « catastrophe » en référence à l'épisode douloureux de la Palestine où, en 1948, avec la création de l'État sioniste, de nombreuses personnes – estimées à 700 000 – ont été forcées de quitter leurs domiciles et leurs terres, plusieurs capitales européennes et grandes villes américaines ont connu samedi des manifestations en soutien au peuple palestinien.

P.7

LE SITEV 2026 S'OUVRE CE
LUNDI À ALGER

SOUS LE SIGNE DE LA VALORISATION DE LA DESTINATION ALGÉRIE

Le Palais des expositions des Pins maritimes à Alger accueillera, ce lundi, la 25e édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV), un rendez-vous qui réunira des exposants venus de 41 pays, avec la République du Tchad en qualité d'invitée d'honneur.

P.16

TENUE HIER D'UNE RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

A L'ORDRE DU JOUR NOTAMMENT LE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE PÉTROCHIMIQUE



P.3

Le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, Ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, aujourd'hui dimanche, une réunion du Conseil des ministres consacrée à des présentations portant sur la stratégie nationale de développement de l'industrie pétrochimique destinée à produire des matières premières, ainsi qu'au suivi de l'avancement du processus d'importation d'ovins en prévision de la fête de l'Aïd al-Adha, en plus de la mise à jour sur l'avancement de deux projets : la ligne minière de Belhadba et l'extension du port d'Annaba, ainsi que sur la situation de l'eau en Algérie et la gestion des ressources hydriques.

FOOTBALL/COUPE DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE

L'USMA OFFRE À L'ALGÉRIE UNE NOUVELLE GLOIRE AFRICAINE

L'USM Alger a inscrit son nom en lettres d'or dans l'histoire du football continental, en décrochant un nouveau sacre africain, au terme d'un parcours marqué par la détermination, le caractère et une volonté sans faille, une consécration qui résonne comme une victoire de tout un pays, tant l'exploit des "Rouge et Noir" a suscité une immense vague de joie à travers toutes les wilayas.

P.11

LE SITEV 2026 S'OUVRE CE LUNDI À ALGER

SOUS LE SIGNE DE LA VALORISATION DE LA DESTINATION ALGÉRIE

Le Palais des expositions des Pins maritimes à Alger accueillera, ce lundi, la 25e édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV), un rendez-vous qui réunira des exposants venus de 41 pays, avec la République du Tchad en qualité d'invitée d'honneur.

Par Halim Dardar

Le commissaire du SITEV, M. Djaffar Bouslimani, a affirmé que cette nouvelle édition, organisée sous le thème « Algérie, un tourisme authentique et un développement durable », revêtira un caractère particulier au regard de l'importante participation enregistrée. Plus de 450 exposants, algériens et étrangers, sont attendus à cette manifestation dédiée au secteur touristique.

Le responsable a également expliqué qu'en amont de l'ouverture officielle du Salon, prévu jusqu'au 21 mai, un circuit de découverte a été mis en place au profit de représentants de 59 pays, parmi lesquels figurent des journalistes ainsi que des opérateurs spécialisés dans le tourisme. Cette initiative leur a permis de découvrir plusieurs sites emblématiques situés dans les wilayas d'Alger, Oran, Annaba et Tlemcen, avec pour objectif de promouvoir la destination Algérie à l'international.

Concernant le contenu de cette édition, M. Bouslimani a fait savoir qu'une cinquantaine de start-up activant dans le domaine de la promotion numérique des produits touristiques nationaux partici-



ront à l'événement. Leur présence constitue, selon lui, une véritable plus-value pour le Salon. Ces jeunes entreprises seront chargées de proposer diverses solutions technologiques ainsi que des offres innovantes destinées aux

organismes opérant dans le secteur du tourisme.

Dans le même contexte, le commissariat du SITEV a choisi cette année de remplacer le site internet traditionnel par une plateforme numérique spécialement

conçue pour l'événement. Cet outil permettra de renforcer les échanges directs entre les exposants, les établissements touristiques ainsi que les agences de voyages et de tourisme, dans le but de favoriser l'émergence de futurs partenariats prometteurs.

Cette 25e édition sera aussi marquée par la présence de guides touristiques formés dans le cadre de la convention signée entre le ministère du Tourisme et de l'Artisanat et celui de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Leur mission consistera à mettre en avant les richesses et les potentialités de la destination touristique algérienne durant toute la période du Salon.

Par ailleurs, plusieurs offres promotionnelles destinées aux familles ainsi qu'aux membres de la communauté nationale établie à l'étranger devraient être dévoilées à l'occasion de la saison estivale 2026. Ces propositions comprendront des formules touristiques à des tarifs compétitifs visant à encourager davantage les voyages et la découverte des différentes régions du pays.

H.D

L'ALGÉRIE RELANCE LA FILIÈRE ET ACCÉLÈRE LE DÉVELOPPEMENT DE L'AQUACULTURE

YACINE EL MAHDI OUALID A LANÇÉ LA CAMPAGNE DE PÊCHE DU THON ROUGE

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El Mahdi Oualid, a officiellement donné le coup d'envoi de la campagne de pêche au thon depuis le port de Ténès, dans la wilaya de Chlef.

Par Malika Azeb

Le ministre a révélé, samedi, que l'Algérie ambitionne d'atteindre une production de 20.000 tonnes de poissons à l'horizon 2027. Il a également souligné que cette saison est marquée par plusieurs nouveautés, notamment la récupération par l'Algérie de son quota historique de thon rouge, estimé à 2.467 tonnes.

Il a aussi annoncé le lancement, pour la première fois dans le pays, de l'activité d'engraissement du thon, une technique permettant d'obtenir des poissons plus gras et plus lourds, particulièrement prisés sur le marché japonais.

Cette campagne se distingue également par la participation de 41 embarca-

tions, dont sept construites localement, ainsi que par l'inauguration, samedi dernier, d'un nouveau navire dédié à la pêche au thon.

Le ministre a, en outre, fait savoir que les petits pêcheurs ont été autorisés, pour la première fois, à participer à cette campagne. Cette mesure vise à garantir la disponibilité de ce produit halieutique en quantités suffisantes et à des prix accessibles.

Dans la commune de Béni Houa, le ministre a également assisté au lancement de la campagne nationale d'aquaculture en cages flottantes. À cette occasion, il a affirmé que les différents projets réalisés, ainsi que ceux qui seront progressivement mis en service, contribueront durablement au renforcement de la production nationale

de poissons.

Il a précisé que la production nationale est passée de 7.000 tonnes l'année dernière à 14.000 tonnes cette année, avec l'objectif d'atteindre 20.000 tonnes en 2027, ce qui devrait permettre de stabiliser le marché et les prix.

Par ailleurs, le ministre a indiqué que la wilaya de Chlef connaît une dynamique importante dans le domaine de l'aquaculture, au point de devenir désormais « un pôle important » dans ce secteur, notamment dans la production de daurade et de loup de mer.

À noter que M. Oualid a procédé, au cours de cette visite, à l'inauguration de plusieurs projets relevant du secteur de la pêche et de l'aquaculture, parmi lesquels figurent un nouveau navire de pêche au

thon et une zone d'activités aquacoles à Sidi Abderrahmane.

Les autorités nationales accordent un intérêt particulier à la filière halieutique, soutenue à la fois par l'augmentation des volumes de production et par de nouveaux investissements dans des activités à forte valeur ajoutée, notamment la pêche au thon rouge, en raison de son importante valeur commerciale et de la forte demande enregistrée sur le marché international.

Dans ce domaine, l'Algérie cherche à développer davantage la chaîne de valeur liée au thon rouge et à renforcer sa présence sur ce marché particulièrement rentable.

M.A

OLYMPIADES DES MÉTIERS

LANCEMENT DES PHASES ÉLIMINATOIRES DANS PLUSIEURS WILAYAS DE L'OUEST

Les phases éliminatoires de wilaya des Olympiades des métiers, organisées par le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, ont débuté, dimanche dans plusieurs wilayas de l'Ouest, avec une importante participation de stagiaires et d'apprentis dans différentes spécialités offertes par le secteur.

À Oran, les éliminatoires ont enregistré la participation de plus de 190 stagiaires et apprentis issus de l'ensemble des établissements de formation, qui s'affronteront dans 30 spécialités réparties sur 6 filières professionnelles, a indiqué à la presse M. Belarbi Sid-Ahmed, chargé de la gestion des affaires administratives à la direction de la Formation et de l'Enseignement professionnels (DFEP) de la wilaya d'Oran.

Selon le responsable, ces éliminatoires qui se poursuivront jusqu'à jeudi prochain, constituent "une véritable opportunité de mettre en valeur les compétences et les qualifications professionnelles des jeunes du secteur, et de participer aux Olympiades des métiers, considérées comme un espace de découverte des talents et d'encouragement à l'innovation".

À Tiaret, les activités des Olympiades

de wilaya du secteur de la formation professionnelle ont été lancées à la Maison de la culture et des arts Ali-Mâachi, au chef-lieu de wilaya, avec la participation de 117 apprentis dans 25 domaines de formation, tels que la menuiserie aluminium, les matières plastiques, l'électricité du bâtiment, l'automatisme et la régulation, l'énergie solaire, le traitement des eaux, la mécanique automobile, la carrosserie et la peinture automobile.

Le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels, Mohamed-Tahar Tebboune, a expliqué que la sélection des candidats issus de 23 établissements de formation de la wilaya s'est faite sur la base de leurs initiatives distinguées dans leurs domaines de spécialité, notamment à travers des solutions techniques innovantes apportées aux problèmes proposés par les enseignants ou rencontrés dans les ateliers de formation.

Durant ces éliminatoires, des enseignants et des spécialistes évaluent les capacités des candidats dans leurs spécialités afin de sélectionner les meilleurs pour représenter la wilaya aux Olympiades régionales, qualificatives à leur tour

pour les Olympiades nationales, continentales et mondiales. Certaines épreuves se déroulent à la Maison de la culture «Ali Mâachi», tandis que les compétitions techniques et artisanales ont lieu dans les ateliers de formation, a souligné M. Tebboune. À Saïda, les éliminatoires de wilaya des Olympiades des métiers ont été lancées avec la participation de 71 stagiaires et apprentis représentant les différents établissements de formation et d'enseignement professionnels de la wilaya. Le wali de Saïda, Amoumène Mermouri, a présidé la cérémonie d'ouverture tenue à l'esplanade située en face du Centre de formation professionnelle et d'apprentissage Chahida Grina Badra du chef-lieu de wilaya.

À cette occasion, le wali a souligné que cette manifestation vise à mettre en valeur les compétences des jeunes en formation, à encourager leur esprit d'initiative et à ancrer la culture de l'innovation et de la créativité, tout en découvrant les compétences professionnelles capables de représenter la wilaya aux compétitions régionales puis nationales.

De son côté, le directeur de la forma-

tion et de l'enseignement professionnels, Ghazi Bessadat a affirmé que les Olympiades des métiers constituent une opportunité de promouvoir la formation professionnelle et de mettre en évidence son rôle dans la mise à disposition d'une main-d'œuvre qualifiée répondant aux exigences du marché du travail, tout en encourageant les jeunes à acquérir des compétences professionnelles et à s'intégrer dans le monde du travail.

Les participants de cette wilaya concourent dans plusieurs spécialités professionnelles et techniques, notamment le numérique et les logiciels, la cuisine, la coiffure, la couture, la peinture, l'horticulture, l'électricité du bâtiment, l'électronique et la soudure. Ils sont évalués par des jurys composés d'encadreurs et d'enseignants spécialisés, selon des critères fondés sur la précision et la maîtrise.

À Sidi Bel-Abbes, 248 stagiaires de deux sexes, issus des différents établissements de formation professionnelle de la wilaya prennent à ces olympiades dans 28 spécialités professionnelles, selon la direction du secteur.

RA

AUDIENCE PRÉSIDENTIELLE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN EN ALGÉRIE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, dimanche, l'ambassadeur de la République islamique d'Iran, M. Mohammad Reza Babae, qui lui a rendu une visite d'adieu au terme de sa mission en Algérie.

L'audience s'est déroulée en présence de M. Brahim Merad, ministre d'Etat, chargé de l'Inspection générale des services de l'Etat et des Collectivités locales, et de M. Amar Abba, conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques.

RA



TENUE HIER D'UNE RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES A L'ORDRE DU JOUR NOTAMMENT LE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE PÉTROCHIMIQUE

Le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, Ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, aujourd'hui dimanche, une réunion du Conseil des ministres consacrée à des présentations portant sur la stratégie nationale de développement de l'industrie pétrochimique destinée à produire des matières premières, ainsi qu'au suivi de l'avancement du processus d'importation d'ovins en prévision de la fête de l'Aïd al-Adha, en plus de la mise à jour sur l'avancement de deux projets : la ligne minière de Belhadba et l'extension du port d'Annaba, ainsi que sur la situation de l'eau en Algérie et la gestion des ressources hydriques, selon le communiqué du Conseil des ministres dont voici le texte intégral :

« Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Commandant suprême des Forces armées, a présidé aujourd'hui une réunion du Conseil des ministres, consacrée à des présentations portant sur la stratégie nationale de développement de l'industrie pétrochimique en vue de produire des matières premières, et au suivi de l'avancement du processus d'importation des ovins, en prévision de l'Aïd al-Adha, ainsi qu'au suivi de l'avancement des deux projets de la ligne minière de Belhadba et de l'extension du port d'Annaba, de la situation de l'eau en Algérie et de la gestion des ressources hydriques. Après la présentation de l'ordre du jour puis de l'activité du Gouvernement par le Premier ministre, au cours des deux dernières semaines, le Président de la République a donné les instructions, ordres et orientations suivants :

Premièrement : concernant la stratégie nationale de développement de l'industrie pétrochimique pour la production de matières premières :

- Le Président de la République a ordonné d'accélérer l'exploitation des importantes capacités dont dispose l'Algérie pour produire des matières premières utilisées dans la fabrication et l'industrie du plastique, afin de réduire les importations.

- Il a été demandé de doubler le travail et les efforts dans le domaine de la pétrochimie afin de créer un tissu industriel intégré, à la hauteur



de l'expertise de l'Algérie dans le domaine des hydrocarbures.

- L'objectif ultime dans ce domaine est de permettre à l'Algérie de prendre la tête des pays producteurs de ces matières, notamment en ce qui concerne l'hélium.

- Le Président a indiqué que la société (Fertial) algérienne devra détenir l'exclusivité de l'exploitation du phosphate concentré comme première étape, en tant qu'élément constitutif du tissu industriel du secteur des mines.

Deuxièmement : au sujet du suivi du processus d'importation des animaux de la fête de l'Aïd al-Adha :

- Après que le Ministre de l'Agriculture eut présenté son exposé et confirmé devant le Conseil des ministres son engagement à réussir le processus d'importation et de distribution d'un million de têtes de moutons dans les 48 heures précédant l'Aïd al-Adha, le Président de la République a donné ses instructions pour assurer, avec plus de rigueur et une cadence plus élevée, la réussite de l'importation et la distribution des animaux dans les meilleures conditions.

- Le Président a également ordonné d'empêcher l'abattage des femelles des moutons importés de force, et de les orienter vers l'élevage

dans des espaces réservés, afin de préserver cette richesse animale.

Troisièmement : concernant le degré d'avancement de la réalisation de deux projets : le quai minier dans le cadre de l'extension du port d'Annaba, ainsi que la ligne de chemin de fer minière Belhadba — Qued El Kebrt — port d'Annaba :

- Le Président de la République a salué les efforts déployés par le secteur, en chargeant le Ministre des Travaux publics de transmettre ses salutations et son encouragement aux travailleurs et aux équipes de terrain supervisant la mise en œuvre de ces nouveaux projets stratégiques.

- Il a insisté, par ailleurs, sur l'engagement envers l'efficacité et la rapidité maximale continue, jusqu'à la réalisation complète de ces projets, qui contribueront à faire entrer l'Algérie dans une nouvelle ère en tant que pays en devenir doté d'une économie diversifiée.

- Il a également ordonné au Ministre des Travaux publics de mobiliser au maximum les capacités disponibles et d'accélérer le rythme de réalisation des projets d'infrastructures publiques préparatoires à l'exploitation du phosphate de Belhadba, afin de lancer la production dans un avenir proche.

Quatrièmement : concernant l'exposé sur la situation de l'eau en Algérie et la gestion des ressources hydriques :

- Le Président de la République a chargé le ministre du secteur de revoir le plan de gestion et de distribution de l'eau, de manière plus organisée et plus efficace, en accordant une importance majeure à la lutte contre le gaspillage de l'eau à travers les réseaux de distribution, compte tenu des pertes considérables enregistrées.

- La nécessité d'impliquer les différents secteurs concernés dans le système de gestion de l'eau, afin de garantir une plus grande efficacité dans la résolution des problèmes rencontrés par la gestion optimale de cette richesse vitale, qui exige sa préservation, conformément au respect des exigences et préoccupations des citoyens.

- Le Président a ordonné de repenser la manière de gérer la Société algérienne des eaux (SAE) et de la moderniser selon une logique d'efficacité, notamment dans les communes qui ne disposent pas d'antenne représentative de la SAE, ainsi que de réservoirs et de sources d'eau.»

RA

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

MME SALIMA MOUSSERATI PARTICIPE À PARTIR DE CE LUNDI À VIENNE À DEUX SESSIONS DE TRAVAUX

La présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, Mme Salima Mousserati, prendra part, à partir de ce lundi, au siège de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDD) à Vienne (Autriche), aux travaux de deux sessions consacrées à la lutte contre la corruption, indique dimanche un communiqué de la Haute autorité.

Mme Mousserati participera, à la tête d'une délégation composée de cadres de la Haute autorité et de représentants du ministère de la Justice, aux travaux de la 17e session du Groupe d'examen de l'application de la Convention des Nations unies contre la corruption et de la 17e session du Groupe de travail intergouvernemental à composition non limitée sur la prévention de la corruption, qui se tiendront du 18 au 22 mai au siège de l'ONUDD, précise le communiqué.

Cette participation "vient confirmer l'engagement de l'Algérie à renforcer la coopération internationale et l'échange d'expertises et d'expériences dans le domaine de la prévention et de la lutte contre la corruption, ainsi que son adhésion effective aux mécanismes onusiens liés à la mise en œuvre des dispositions de la Convention des Nations unies contre la corruption",

ajoute la même source.

Les travaux porteront sur plusieurs axes prioritaires, notamment "l'accès à l'information, le renforcement de l'éducation à l'intégrité et à la lutte contre la corruption auprès des enfants et des jeunes et la lutte contre la corruption dans le sport, à la lumière du plan de travail des organes subsidiaires de la Conférence des Etats parties à la Convention des Nations unies contre la corruption pour la période 2026-2027".

A travers cette participation, la Haute autorité réaffirme aussi "son engagement constant en faveur de la promotion des valeurs d'intégrité et de transparence, ainsi que sa volonté de suivre les meilleures pratiques et les expériences concluantes", conclut le communiqué.

RA



COOPÉRATION PARLEMENTAIRE

BOUGHALI ET LA PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE DU MOZAMBIQUE SIGNENT UN MÉMORANDUM D'ENTENTE

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, et la présidente de l'Assemblée de la République du Mozambique, Mme Margarida Adamugy Talapa, ont signé, dimanche à Alger, un mémorandum d'entente entre les institutions législatives des deux pays prévoyant un ensemble de mécanismes de coopération parlementaire.

Le mémorandum d'entente, signé après les entretiens entre le président de l'APN et la présidente de l'Assemblée de la République du Mozambique, "permettra aux deux parties d'échanger les informations et les expériences en matière de législation, de contrôle parlementaire et de gestion administrative, contribuant ainsi à l'amélioration de la performance institutionnelle et au renforcement des relations de partenariat entre les deux pays".

Il permettra aussi de dynamiser le travail des deux groupes d'amitié parlementaire et d'organiser des sessions de formation et des conférences conjointes.

Dans une déclaration conjointe à la presse, M. Boughali a indiqué que le mémorandum d'entente signé "marque une nouvelle étape vers une coopération parlementaire régulière et durable entre les deux pays frères", reflétant "la volonté politique commune des dirigeants des deux pays de renforcer les relations historiques d'amitié et de solidarité entre les peuples algérien et mozambicain".

Après avoir relevé "la convergence de vues

entre les deux pays concernant plusieurs causes justes dans le continent africain et dans le monde, à leur tête le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, conformément aux résolutions de la légalité internationale et à la Charte des Nations unies", le président de l'APN a souligné "l'importance de sauvegarder la mémoire collective des luttes des peuples africains pour la liberté et de préserver l'héritage historique des mouvements de libération dans le continent, en tant que pilier essentiel au renforcement de la conscience commune et à la construction d'un avenir africain fondé sur la souveraineté, la solidarité et l'intégration entre les peuples".

Il a, en outre, rappelé l'engagement de l'Algérie, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, "en faveur du renforcement de la coopération intra-africaine et de la promotion de l'intégration continentale dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf)".

Concernant ses entretiens avec son homologue mozambicain, M. Boughali a précisé qu'ils avaient été "l'occasion d'échanger les vues sur les moyens de promouvoir la coopération bilatérale dans divers domaines, notamment économique, énergétique, éducatif et parlementaire, au service des intérêts communs des deux pays, et d'aborder les questions régionales et internationales d'intérêt commun, en tête desquelles la question palestinienne et les développements de la situation au Sahel".

Il s'est dit convaincu que la visite de la présidente de l'Assemblée de la République du Mozambique en Algérie "donnera un nouvel élan aux relations bilatérales sur le plan parlementaire et ouvrira des perspectives prometteuses à un partenariat stratégique fondé sur la solidarité, le respect mutuel et les intérêts communs".

De son côté, l'hôte de l'Algérie a précisé que sa visite "s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations historiques entre les deux pays et de la promotion de leurs intérêts communs".

Après avoir salué le soutien de l'Algérie aux causes africaines justes et son appui aux mouvements de libération, Mme Margarida Adamugy Talapa a adressé ses félicitations à M. Fateh Boutbig pour son élection à la tête du Parlement panafricain (PAP), estimant que cette réalisation "témoigne de la place dont jouit l'Algérie au niveau continental".

Elle a également indiqué que son pays souhaite renforcer sa coopération avec l'Algérie dans différents domaines et bénéficier de son expérience, notamment en matière de lutte contre le terrorisme et de développement.

Pour rappel, la présidente de l'Assemblée de la République du Mozambique est arrivée, vendredi dernier, en Algérie pour une visite officielle de quatre jours, à l'invitation du président de l'APN.

RA

SÉMINAIRE RÉGIONAL À TIMIMOUN

L'HARMONISATION ET LA COORDINATION EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

"Les consultations nationales pour renforcer l'harmonisation et la coordination en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle en Algérie : Vers une feuille de route nationale pour la transition durable des systèmes alimentaires", est le thème d'un séminaire régional tenu, dimanche, à l'Institut technologique spécialisé en agronomie saharienne de Timimoun.

Initiée par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, en application de conventions signées avec l'Organisation onusienne pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), cette rencontre académique a regroupé des acteurs du secteur de l'agriculture des wilayas de Timimoun, Adrar, Béchar et Béni-Abbés.

Les intervenants, experts, chercheurs et agronomes, ont mis en avant le fait que la durabilité des systèmes alimentaires dans la région saharienne repose, comme moyens et méthodes, sur l'exploitation rationnelle des ressources hydriques à travers la généralisation des systèmes d'irrigation modernes, le développement des filières culturales adaptées aux conditions climatiques sahariennes, dont la céréaliculture et les cultures fourragères, la

préservation du système oasien traditionnel en tant que modèle social et environnemental à même d'assurer l'équilibre entre l'homme et son milieu.

Le soutien des investissements agricoles via l'accompagnement technique, le développement des infrastructures soutenant l'amélioration de la production, dont l'électrification, les pistes agricoles et la réalisation de structures de stockage des récoltes, ont également été passés en revue par les participants.

Intervenant, à ce titre, le directeur des services agricoles (DSA) de la wilaya de Timimoun, Rafik Benmansour, a affirmé que la durabilité des systèmes alimentaires en régions sahariennes revêt une grande importance à l'ère des changements climatiques et des mutations économiques que connaît le monde, d'autant plus que les zones sahariennes assument un rôle prépondérant dans la consolidation de la sécurité alimentaire nationale et l'appui de la production agricole stratégique.

Ces régions renferment, a-t-il expliqué, des spécificités naturelles et environnementales requérant l'adoption d'une approche de développement adaptée au milieu saharien, dont l'utilisation rationnelle

et durable des ressources naturelles, l'eau souterraine notamment, pour pérenniser les activités agricoles.

Pour sa part, Dr. Amel Bouzid, économiste, cheffe de projet et chef de département d'agriculture, du territoire et de l'environnement au centre de recherche en économie appliquée pour le développement (CREAD), a indiqué que "cibler ces régions tend à allier les systèmes oasiens traditionnels, les grands investissements agricoles, la transformation des potentialités existantes, ainsi que les vastes étendues et l'énergie solaire, en une réalité palpable susceptible de réaliser l'autosuffisance, dans le respect et la préservation des ressources hydriques".

Le programme du séminaire comprend des ateliers sur des thèmes afférents à la durabilité des systèmes oasiens de production, le développement des chaînes de valeur locales, la nutrition et la consommation durables, ainsi que la gouvernance régionale du système alimentaire, ont indiqué les organisateurs.

RA

BEJAIA

PLUS D'1,17 MILLIARD DE DINARS POUR RESTAURER DES SITES HISTORIQUES

D'après la Direction locale de la culture et des arts, les autorités ont débloqué ces dernières années une somme dépassant 1,17 milliard de dinars afin de financer des travaux de réhabilitation et de restauration des monuments historiques de la wilaya de Bejaia, a-t-on appris dimanche.

Par Kahina Baghdad

En marge de la clôture du mois du patrimoine à la bibliothèque principale "Tahar Amirouchen", Omar Reghal, directeur de la culture et des arts, a déclaré à l'APS que le secteur a reçu un budget "important" pour restaurer les monuments, surtout ceux endommagés par les séismes de 2021 et 2022 à Bejaia.

M. Reghal a précisé que ces interventions ont visé plusieurs lieux emblématiques : la citadelle de la Casbah, Bab El Fouka (aussi nommé



Bab El Bounoud), la Porte Sarrazine, le Fort de Gouraya, Bordj Moussa, ainsi que le plan de sauvegarde de la vieille ville. Il a ajouté que des infrastructures culturelles comme le théâtre régional "Abdelmalek Bouguerrouh", la

cinémathèque et la Maison de la culture ont aussi bénéficié de rénovations.

M. Reghal a affirmé que les chantiers sur Bab El Fouka, Bordj Moussa, la Porte Sarrazine et la salle de spectacle de la Maison de la culture seront finis dans les délais, saluant l'investissement des cadres du secteur. Il a aussi souligné que ce programme reflète "l'intérêt particulier du ministère de tutelle pour la préservation du patrimoine national et de la mémoire collective". Selon Mme Medjmadj Kahina, cheffe du service du patrimoine à la Direction de la culture et des arts, Bejaia possède 17 monuments et sites archéologiques classés patrimoine national, ainsi que 27 autres inscrits à l'inventaire supplémentaire des biens culturels. La wilaya comprend également deux secteurs protégés : la vieille ville de Bejaia (92 hectares, classée en 2013) et le village de La Qalâa des Beni Abbès (74 hectares, classé en 2015). Mme Medjmadj a ajouté que trois sites ont été proposés pour un classement au patrimoine national : une nécropole mégalithique à Ibarissen, le dispositif technique d'amenée d'eau de Toudja, et le village de Djebba (commune de Beni Ksila).

K.B

CONSTANTINE

FORTE MOBILISATION LORS D'UNE JOURNÉE DÉDIÉE À L'HYPERTENSION

Par Tinhinane Bendahmane

A l'occasion de la Journée mondiale de l'hypertension artérielle, l'EPH Mohamed-Boudiaf d'El-Khroub (Constantine) a organisé hier des portes ouvertes sur le suivi régulier de cette maladie, attirant un grand nombre de participants.

Selon Meriem Mesaset, médecin cheffe et coordinatrice dans cet hôpital, cette action vise

surtout à promouvoir le diagnostic précoce et l'adoption d'un mode de vie sain pour éviter des complications sévères telles que les AVC et les infarctus.

Elle a précisé que le dépistage précoce constitue un outil préventif et thérapeutique efficace, ajoutant que les discussions ont porté sur les dangers de l'obésité, du diabète, les facteurs de risque de l'HTA, ainsi que les stratégies de prévention.

De son côté, Ahlem Bouarif, médecin

nutritionniste du même établissement, a rappelé que les gestes préventifs essentiels incluent la réduction du sel, la gestion du stress, l'arrêt du tabac, une activité physique régulière et le maintien d'un poids santé. Lors de cette journée de sensibilisation, des brochures ont été remises, offrant des informations sur les facteurs de risque, la nécessité d'un contrôle régulier après 50 ans, et des recommandations médicales pour une alimentation équilibrée.

T.B

M'SILA

COUP D'ENVOI DU 2^{ème} SALON NATIONAL DE LA CALLIGRAPHIE ARABE, DE LA DÉCORATION ET DE LA MINIATURE

Le coup d'envoi du deuxième Salon national de la calligraphie arabe, de la gravure d'art et de la miniature a été donné, dimanche, dans la wilaya de M'Sila.

Cette manifestation culturelle, organisée par la direction de la culture et des arts en coordination avec la maison de la culture Guenfoud-Hamlaoui, réunit 31 artistes, hommes et femmes, venus de 20 wilayas du pays.

Le directeur de la culture et des arts, Mourad Benaïssa, a précisé, dans une déclaration à l'APS que ce salon qui se tient jusqu'à mardi constitue un "espace de mise en valeur de la créativité et d'échanges entre artistes qui ont su donner

naissance à des œuvres d'une grande sensibilité au plan esthétique et faire preuve d'une volonté manifeste de préserver une identité propre reflétant la richesse du patrimoine culturel algérien". Le même responsable a ajouté que le programme de ce salon comprend également, en plus de visites de découverte des principaux sites archéologiques et historiques de M'sila et de Boussaâda, des ateliers de formation animés par des professeurs et des artistes spécialisés dans le but de perfectionner les talents et d'encourager les jeunes générations à s'intéresser à ces arts et à les développer.

K.B

MOSTAGANEM

250 MILLIONS DE DA POUR LA RÉHABILITATION DE L'INSTITUT NATIONAL DE FORMATION DES PERSONNELS DE L'EDUCATION

L'Institut national de formation des personnels du secteur de l'Education nationale de la wilaya de Mostaganem a bénéficié d'une opération de réhabilitation et de restauration d'un montant avoisinant les 250 millions de dinars, a indiqué, dimanche, un communiqué des services de la wilaya.

Selon la même source, cet établissement pédagogique, créé en 1965, bénéficie pour la première fois d'une opération de réaménagement et de restauration visant à améliorer les conditions de formation et d'hébergement des cadres pédagogiques, des fonctionnaires et des différents employés du secteur durant les périodes de formation et de formation continue. Les travaux concerneront le bloc administratif, ainsi que les différents espaces de formation, en plus de l'aile sociale comprenant les structures d'hébergement (dortoirs), le réfectoire, les aménagements extérieurs, l'éclairage, le chauffage central, ainsi que les logements de fonction rattachés à l'institut, précise-t-on. Cette opération coïncide avec la reprise récente des activités de formation au sein de cette structure

pédagogique, parallèlement au recrutement de plus de 5.000 enseignants et employés dans la wilaya, ajoute la même source. La wilaya de Mostaganem ambitionne de transformer cet établissement en un pôle de formation, à l'avenir, notamment à travers des opérations d'extension et de modernisation comprenant une salle de conférences et l'amélioration des structures d'hébergement, conformément aux normes modernes et à l'approche de qualité de la formation. En outre, cet institut pourra également assurer, à l'avenir, des formations destinées à des secteurs autres que celui de l'éducation.

Lors d'une récente visite d'inspection de cette infrastructure, le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a donné des instructions relatives à la qualité des travaux, à l'équipement des différentes structures et ailes, à l'aménagement des voies internes, ainsi qu'à l'octroi du soutien nécessaire selon les priorités exprimées par le secteur, conclut le communiqué.

R.R

BLIDA

LANCEMENT D'UN STAGE ANTI-INCENDIE POUR 17 WILAYAS

Dimanche, sur les hauteurs de Blida à Chréa, la Direction générale de la Protection civile a initié une session de formation contre les feux de forêts à l'intention des chefs des unités principales de 17 wilayas du Centre et de l'Ouest. Le colonel Mohamed Mokhtari, directeur de wilaya de la Protection civile, a indiqué que cette formation, qui se déroule jusqu'au 24 mai, vise à renforcer la préparation et la vigilance des agents face aux incendies estivaux. Il a précisé que la session combine théorie et pratique : les stagiaires apprendront diverses techniques d'intervention, d'extinction et de coordination sur le terrain, avec des exercices réels à Chréa simulant des conditions d'urgence.

Selon la même source, la formation couvrira aussi les opérations pour limiter la propagation des feux, les combattre et gérer les interventions depuis le début jusqu'à la maîtrise totale.

Le colonel Mokhtari a ajouté que ce stage assure le recyclage des officiers, leur apporte de nouvelles connaissances et actualise leurs compétences, après une précédente session à Tissemsilt qui avait réuni les responsables de plusieurs wilayas pour tirer des leçons de la saison passée. Il a souligné que l'encadrement est assuré par des officiers spécialisés et éprouvés dans la lutte contre les incendies de forêts.

T.B

PUCES ÉLECTRONIQUES

LA GUERRE SINO-AMÉRICAINE
PERDURE

La guerre des puces entre les États-Unis et la Chine connaît un nouvel épisode qui montre la tension croissante entre les deux puissances autour de la technologie. Après avoir imposé pendant plusieurs années des restrictions sur l'exportation de semi-conducteurs vers Pékin, les États-Unis ont décidé d'assouplir leur politique. L'administration Trump a autorisé une dizaine d'entreprises chinoises, parmi lesquelles Alibaba, Tencent, ByteDance et JD.com, à acheter la puce H200 de Nvidia, l'une des plus puissantes du marché. Pourtant, malgré ce feu vert, aucune livraison n'a encore été réalisée.

Par Rihab Taleb

Depuis octobre 2022, les États-Unis ont multiplié les mesures pour limiter l'accès de la Chine aux semi-conducteurs avancés, craignant leur utilisation dans des projets militaires ou stratégiques. Ces composants sont devenus indispensables pour l'intelligence artificielle, les télécommunications, les smartphones et l'industrie automobile. Cette politique a eu un impact direct sur Nvidia, qui a vu sa part de marché en Chine passer de 95 % à environ 55 %. Le PDG de l'entreprise, Jensen Huang, a longtemps argumenté pour un assouplissement, estimant que ces restrictions ne faisaient que pousser la Chine à accélérer le développement de son industrie nationale.

En décembre 2025, Donald Trump a infléchi la ligne dure adoptée par Washington, ouvrant la voie à une liste blanche d'entreprises chinoises autorisées à acheter des puces



américaines. L'annonce du 14 mai 2026 par Reuters confirme cette orientation. Les sociétés concernées peuvent théoriquement commander jusqu'à 75 000 puces H200 chacune, soit directement auprès de Nvidia, soit via des fournisseurs agréés comme Lenovo et Foxconn.

Mais la Chine freine ces achats. Le gouvernement chinois surveille de près les commandes et incite ses géants du numérique à privilégier les solutions locales. Howard Lutnick, secrétaire américain au Commerce, a expliqué devant le Sénat que la Chine n'avait pas encore donné son feu vert à ses entreprises pour acheter ces puces, préférant concentrer ses investissements sur le développement de champions nationaux. La Chine vise en effet à atteindre 80 % d'autosuffisance en

semi-conducteurs d'ici 2030, contre environ 33 % en 2024, et investit massivement dans des sociétés comme Huawei et SMIC.

Pour Nvidia, la situation est préoccupante. La Chine représentait près d'un quart de son chiffre d'affaires avant les restrictions, mais cette part est tombée à environ 17 % en 2026. L'entreprise estime avoir perdu plus de 5 milliards de dollars en 2025 à cause des sanctions. Jensen Huang a même accompagné Donald Trump lors d'une visite en Chine pour tenter de débloquer les ventes, preuve de l'importance stratégique du marché chinois pour Nvidia.

Cette guerre des puces révèle une bataille pour le contrôle de l'innovation mondiale. Les semi-conducteurs sont devenus aussi

importants que le pétrole au siècle dernier. Ils conditionnent l'avenir de l'intelligence artificielle, de la cybersécurité et de l'économie numérique.

Les États-Unis veulent préserver leur avance technologique, tandis que la Chine voit dans ces restrictions une opportunité pour accélérer son indépendance. Aujourd'hui, les géants chinois comme Alibaba ou Tencent se retrouvent coincés entre deux pressions : d'un côté, l'accès à des puces américaines très performantes ; de l'autre, la volonté politique de soutenir la production locale. Malgré l'assouplissement des règles américaines, Nvidia ne parvient pas à relancer ses ventes en Chine.

R.T

SODAS ET BOISSONS GAZEUSES

LA CONCURRENCE EST DURE EN AFRIQUE POUR COCA COLA

Par Nawal Bordji

La consommation de boissons gazeuses ne faiblit pas au Kenya. Sous l'effet conjugué de l'augmentation de la population et de l'exode rural vers les villes, ce marché figure parmi les plus dynamiques d'Afrique subsaharienne. Pourtant, ce secteur pourrait bientôt connaître de nouvelles secousses.

Alors que plusieurs concurrents ont tenté, sans jamais y parvenir complètement, de renverser la domination écrasante du géant américain Coca-Cola au cours des dernières décennies, une nouvelle offensive se prépare. Le milliardaire tanzanien Mohammed « Mo » Dewji, première fortune d'Afrique de l'Est, a en effet affiché ses intentions sans détour. À l'occasion du sommet Africa Forward qui s'est tenu à Nairobi les 11 et 12 mai derniers, il a annoncé un investissement de 6,5 milliards de shillings, soit environ 50 millions de dollars américains, pour implanter une unité de production de sodas dans la cité portuaire de Mombasa.

Cette opération sera pilotée par son puissant conglomérat MeTL Group, qui possède déjà plus de trente usines réparties en Afrique de l'Est. Ces installations produisent une large gamme de biens de consommation courante, parmi lesquels de l'huile de table, des détergents ou encore de la farine de blé. Pour parvenir à s'imposer sur le marché kényan, l'homme d'affaires entend appliquer une méthode qu'il a déjà rodée avec succès dans son pays natal : la stratégie du low-

cost, autrement dit des prix très agressifs. Selon les informations du quotidien Business Daily Africa, l'une de ses marques emblématiques, baptisée Mo Cola, pourrait être distribuée au Kenya à seulement 15 shillings la bouteille de 300 millilitres, soit l'équivalent de 0,11 dollar. À titre de comparaison, le prix moyen pratiqué actuellement dans le pays pour un produit similaire avoisine les 40 shillings (0,3 dollar). M. Dewji a précisé que le projet en est encore au stade des études préliminaires : deux options sont sur la table, la construction d'une nouvelle usine dans les douze prochains mois, ou bien l'acquisition d'installations déjà existantes sur place.

Bien que les détails concrets restent à préciser, l'annonce a déjà provoqué des remous au sein du secteur. Stephen Mutoro, secrétaire général de la Fédération des consommateurs du Kenya, souligne qu'il existe un véritable besoin pour une boisson destinée aux populations les plus démunies. Selon lui, la plupart des marques actuellement disponibles ne répondent pas aux attentes de cette frange de la clientèle, souvent laissée pour compte. Si les ambitions de MeTL ne font guère de doute, le chemin s'annonce semé d'embûches. Les deux poids lourds historiques, Coca-Cola et Pepsi, sont solidement enracinés et ne cessent de se renforcer. Coca-Cola Beverages Africa (CCBA), principal embouteilleur de la firme d'Atlanta, a ainsi dévoilé en 2024 un plan d'investissement de 175 millions de dollars sur cinq ans pour étendre son réseau de production, qui compte déjà six usines au Kenya. De son côté, PepsiCo, par l'intermédiaire de son

embouteilleur Seven Up Bottling Kenya, a obtenu un prêt de 15 millions de dollars auprès de Stanbic Bank afin d'accroître sa production et d'améliorer ses chaînes d'approvisionnement. Pendant ce temps, les acteurs locaux peinent à exister : Kevian Kenya ne détient que 4,8 % de parts de marché, tandis qu'Excel Chemicals reste marginal. Il faut dire que le marché kényan des boissons gazeuses n'a jamais été aussi florissant. La consommation de sodas explose littéralement, portée par l'urbanisation rapide, l'émergence d'une classe moyenne de plus en plus nombreuse et l'extension continue des réseaux de distribution. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : d'après les données publiées par le Bureau kényan des statistiques (KNBS), la production nationale de boissons gazeuses a atteint 703 millions de litres en 2025. Ce volume représente un nouveau record historique, en hausse de 27 % par rapport à 2015, année où la production s'établissait à 551,4 millions de litres. Une telle progression témoigne de la vitalité exceptionnelle de ce secteur et offre un terrain particulièrement favorable aussi bien aux acteurs établis qu'aux nouveaux entrants prêts à relever le défi. Dans ce contexte, l'arrivée prochaine de Mo Cola avec sa stratégie de prix cassés pourrait bien redistribuer les cartes et provoquer une véritable guerre des sodas dans le pays. Les prochains mois seront décisifs pour savoir si le pari audacieux du milliardaire tanzanien portera ses fruits face à deux mastodontes mondiaux bien décidés à défendre leurs positions.

N.B

COMMÉMORATION DE LA NAKBA

MANIFESTATIONS EN EUROPE ET AUX ÉTATS-UNIS EN SOUTIEN AU PEUPLE PALESTINIEN

À l'occasion de la commémoration du 78e anniversaire de la Nakba, qui signifie « catastrophe » en référence à l'épisode douloureux de la Palestine où, en 1948, avec la création de l'État sioniste, de nombreuses personnes – estimées à 700 000 – ont été forcées de quitter leurs domiciles et leurs terres, plusieurs capitales européennes et grandes villes américaines ont connu samedi des manifestations en soutien au peuple palestinien.

Par Malika Azeb

De nombreux manifestants ont dénoncé la poursuite des violences sionistes contre les Palestiniens, notamment dans la bande de Gaza, en Cisjordanie occupée, au Liban et en Syrie.

À l'appel d'organisations pro-palestiniennes, de mouvements de gauche et de collectifs de défense des droits humains, des rassemblements et des manifestations ont eu lieu simultanément dans plusieurs capitales, dont Paris, Londres, Stockholm, Athènes, New York et Washington.

À Paris, des dizaines de milliers de personnes ont répondu à l'appel des associations pro-palestiniennes pour défiler dans les rues de la capitale française. Parmi les marcheurs figurent la députée Mathilde Panot, présidente du groupe parlementaire « La France insoumise – Nouveau Front Populaire », ainsi qu'Olivia Zémor, présidente d'Euro-Palestine.

Les manifestants ont dénoncé la poursuite des bombardements sionistes sur la bande de Gaza, l'intensification des opérations militaires en Cisjordanie occupée, et les frappes menées au Liban et en Syrie. L'avocat et militant franco-palestinien Salah Hammouri a affirmé que les événements actuels à Gaza s'inscrivent dans la continuité de la Nakba palestinienne de 1948.

À Stockholm, plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées sur la place Odenplan pour réclamer un cessez-le-feu immédiat et dénoncer les crimes de guerre commis par l'entité sioniste.

À Athènes, la marche a eu lieu sous les drapeaux palestiniens et



des pancartes appelant à des sanctions internationales contre l'entité sioniste.

Les manifestants ont scandé des slogans réclamant un cessez-le-feu permanent, la levée du blocus imposé à Gaza et des poursuites judiciaires contre les responsables sionistes accusés de violations du droit international.

À Londres, plusieurs rassemblements ont été organisés dans le centre de la capitale britannique.

À New York, la commémoration a également pris une ampleur notable. Les participants se sont rassemblés au Washington Square Park avant d'entamer leur marche en scandant des slogans sur le génocide en cours dans la bande de Gaza et la solidarité avec Al-Qods et la mosquée Al-Aqsa. De nombreux manifestants brandissaient des clés, symbole fort du droit au retour palestinien, établissant un parallèle explicite entre le déplacement

des Palestiniens en 1948 et les événements actuels dans les territoires palestiniens, dont les déplacements forcés.

Dans la capitale américaine, Washington, des rassemblements et marches similaires ont été organisés à proximité de la Maison-Blanche, réunissant Palestiniens et activistes solidaires de différentes nationalités autour d'un appel commun à mettre fin aux exactions militaires sionistes à Gaza, ainsi qu'à la cessation des souffrances des civils et à mettre un terme au génocide.

78 ans après, la Nakba reste une blessure ouverte pour les Palestiniens. Ces manifestations interviennent dans un contexte de poursuite de l'agression sioniste contre la bande de Gaza, qui dure depuis octobre 2023.

Ces manifestations interviennent dans un contexte particulièrement douloureux : en effet, depuis le 7 octobre 2023, l'agression génoci-

daire sioniste contre la bande de Gaza a fait 72 757 martyrs et 172 645 blessés, en majorité des femmes et des enfants, selon un nouveau bilan communiqué samedi par les autorités sanitaires palestiniennes.

Sur le plan judiciaire, la Cour internationale de justice, saisie par l'Afrique du Sud, a estimé en janvier 2024 qu'il existait un « risque plausible de génocide » à Gaza, ordonnant à l'entité sioniste de prendre des mesures préventives entrant dans le cadre de la Convention sur le génocide.

La Cour pénale internationale a quant à elle émis des mandats d'arrêt contre de hauts responsables sionistes pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis dans la bande de Gaza.

MA

PALESTINE OCCUPÉE

L'OCCUPATION SIONISTE ACCENTUE L'ISOLEMENT CELLULAIRE DES PRISONNIERS MINEURS PALESTINIENS

Les mineurs détenus dans les prisons de l'occupation sioniste subissent une politique croissante de répression et de sanctions, notamment le recours à l'isolement cellulaire pour de longues périodes, dans des conditions « dures et inhumaines » provoquant des troubles psychologiques et physiques, a annoncé le Centre palestinien d'études des prisonniers.

Le directeur du Centre, Riyad Al-Ashqar, a déclaré dimanche que les mineurs détenus dans les sections pour jeunes des prisons d'"Ofer" et de "Megiddo", ainsi que des dizaines d'autres dans les centres d'interrogatoire et de détention, font face à des « mesures de représailles ».

Il a cité, parmi ces conditions carcérales inhumaines, la surpopulation dans les cellules et les chambres, la privation de visites, la négligence médicale, l'intensification des descentes et des fouilles, la réduction des quantités de nourriture, en plus du recours généralisé à l'isolement cellulaire, révélant que le

nombre de mineurs soumis à cette punition a fortement augmenté depuis le 7 octobre 2023.

M. Al-Ashqar a expliqué que cette pratique s'est aggravée après l'agression contre Ghaza, avec 290 cas d'isolement enregistrés en 2024 et 325 cas en 2025, pour des périodes allant de quelques jours à plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

Il a affirmé que l'isolement cellulaire est devenu une politique systématique et non plus des cas isolés, soulignant ses graves conséquences psychologiques sur les mineurs, dont beaucoup souffrent d'anxiété, de dépression, d'hallucinations et de troubles de la mémoire.

Il a également signalé une détérioration de leur état de santé physique en raison du manque de nourriture et de sa mauvaise qualité, ainsi que de la propagation des maladies dans un contexte d'absence de soins médicaux, notamment la gale "scabiose", qui touche la majorité des mineurs à cause du manque de produits d'hygiène, de l'interdiction

de se laver et de la pénurie d'eau.

Le même responsable a indiqué que les traitements infligés aux quelque 350 mineurs détenus dans les prisons de l'occupation constituent une violation flagrante des conventions internationales relatives à la protection des enfants, lesquelles interdisent la torture ainsi que les traitements cruels et dégradants.

Il a estimé que la poursuite de ces pratiques équivaut à des crimes de guerre, en particulier au regard de la détention d'enfants dans des lieux impropres à la vie humaine et dépourvus des conditions minimales de santé et de sécurité.

Enfin, il a souligné que la politique de négligence et de mauvais traitements a atteint un niveau causant la mort par famine, rappelant le cas d'un mineur originaire de la localité de Silwad, tombé en martyr en détention dans la prison de "Megiddo" en mars 2025.

RI

NIGERIA

UN RESPONSABLE TUÉ ET DES ÉLÈVES ENLEVÉS DANS UNE ATTAQUE TERRORISTE CONTRE DES ÉCOLES

Des éléments terroristes ont pris d'assaut deux écoles primaires et une école secondaire dans la zone d'Oriire, dans l'Etat d'Oyo (sud-ouest du Nigeria), tuant un responsable scolaire et enlevant plusieurs élèves, a annoncé la police nigériane.

La porte-parole de la police dans l'Etat d'Oyo, Ayanlade Olayinka a déclaré samedi qu'un directeur adjoint a été tué alors qu'il tentait de s'échapper par la fenêtre d'une salle de classe,

affirmant qu'aucun élève n'a été tué dans les attaques.

Les hommes armés ont utilisé des véhicules stationnés dans les enceintes scolaires pour transporter les victimes (corps du responsable et des élèves) vers une forêt voisine, a-t-il ajouté.

La police a indiqué que des unités tactiques et des équipes de renseignement avaient été déployées dans les zones touchées pour rétablir

l'ordre, garantir la sécurité publique et soutenir les efforts pour arrêter les terroristes.

Le nombre exact d'élèves kidnappés reste incertain, selon le Conseil de l'éducation de base universelle de l'Etat d'Oyo, qui a ordonné la fermeture temporaire des écoles à Oriire et dans les districts voisins.

RI

« BIENFAITS » DE L'IA

JUMIA REMPLACE 200 EMPLOYÉS PAR DES ALGORITHMES

La plateforme panafricaine de commerce électronique Jumia Technologies poursuit sa profonde réorganisation interne en annonçant une nouvelle réduction de ses effectifs. L'entreprise prévoit de supprimer près de 200 postes à plein temps durant les deux prochains trimestres, soit environ 10 % de son personnel actuel, dans le cadre d'une stratégie fondée sur l'automatisation et l'intégration massive de solutions d'intelligence artificielle.

Par Salim Nait Ouguelmim

Cette décision s'inscrit dans un vaste programme de rationalisation engagé depuis plusieurs années par le groupe, qui cherche à restaurer durablement sa rentabilité dans un environnement économique marqué par une forte pression sur les coûts et une concurrence accrue dans le secteur du commerce électronique africain. Grâce au recours à l'IA, l'entreprise estime pouvoir accroître ses revenus tout en réduisant considérablement ses dépenses opérationnelles et ses charges fixes.

Le directeur général de Jumia, Francis Dufay, a expliqué lors d'un entretien accordé à Bloomberg TV le 14 mai que l'intelligence artificielle permet désormais à l'entreprise d'automatiser une grande partie de ses activités. Selon lui, les nouveaux outils technologiques développés en interne peuvent remplacer



efficacement plusieurs tâches manuelles qui nécessitaient auparavant d'importantes ressources humaines. Il a également souligné que ces solutions sont plus rapides à mettre en œuvre, plus adaptables et capables d'accompagner la croissance future du groupe.

Le responsable a insisté sur la nécessité pour Jumia d'adopter une gestion particulièrement rigoureuse afin de préserver sa compétitivité sur des marchés où le pouvoir d'achat demeure limité. La clientèle ciblée par la plateforme est composée majoritairement de consommateurs disposant de revenus modestes, souvent compris entre 200 et 300 dollars par mois. Dans ce contexte, l'entreprise considère qu'elle ne peut pas appliquer des marges

élevées et qu'elle doit impérativement miser sur l'efficacité opérationnelle et la maîtrise des dépenses pour dégager des bénéfices.

Les suppressions de postes annoncées toucheront principalement les départements liés à la logistique, au service client, à la finance et au marketing. Ces nouvelles coupes viennent prolonger une politique de réduction des coûts déjà engagée depuis 2022. En l'espace de quatre ans, les effectifs de la société ont été réduits de plus de moitié, passant de 4 318 employés fin 2022 à seulement 1 980 salariés en mars 2026. Cette stratégie de restructuration ne s'est pas limitée à la réduction des ressources humaines. Jumia a également procédé à un recentrage de ses activités autour

de son cœur de métier. Le groupe a ainsi abandonné son segment de livraison de produits alimentaires, supprimé plusieurs services jugés non essentiels à son activité de commerce électronique et quitté certains marchés africains afin de concentrer ses investissements sur les zones considérées comme les plus rentables. Malgré ces mesures drastiques, les derniers résultats financiers publiés par l'entreprise témoignent d'une amélioration progressive de sa situation économique. Les performances enregistrées au premier trimestre 2026 ont dépassé les prévisions du marché. Le chiffre d'affaires de la société a progressé de 39 % sur un an pour atteindre 50,6 millions de dollars. De son côté, la valeur brute des marchandises vendues sur la plateforme a augmenté de 31 %, atteignant 211,2 millions de dollars.

Même si l'entreprise continue d'enregistrer des pertes opérationnelles, celles-ci se réduisent progressivement. Les pertes liées à l'EBITDA ajusté ont diminué de 32 % pour s'établir à 10,7 millions de dollars. Cette évolution conforte les dirigeants dans leur objectif d'atteindre un flux de trésorerie positif au quatrième trimestre 2026 et de renouer, à moyen terme, avec une rentabilité durable.

En misant sur l'intelligence artificielle et sur une gestion plus sobre de ses activités, Jumia espère ainsi transformer son modèle économique et consolider sa place parmi les principaux acteurs du commerce électronique en Afrique.

S.N.O

SOLUTIONS INNOVANTES À L'UNIVERSITÉ JEUNES TALENTS ET DÉFIS TECHNOLOGIQUES À ORAN

Dimanche, à l'Université d'Oran 1 Ahmed Ben Bella, a eu lieu le lancement de la troisième édition du « Hackathon », concours d'innovation dédié aux défis de la transition environnementale, économique et sociale. Une cinquantaine d'étudiants, venus de douze wilayas, y participent.

Ce rassemblement scientifique fédère des jeunes de diverses filières autour d'une épreuve technique exigeante : créer, en moins de vingt-quatre heures, un prototype fonctionnel ou une solution numérique originale répondant à une question spécifique. Les organisateurs ont choisi pour thème « la maison et la ville intelligentes », plaçant les technologies de pointe au service du développement durable et de l'amélioration du quotidien.

En marge de l'ouverture, le vice-recteur chargé des relations extérieures, Karim Bouamrane, a déclaré à l'APS que ce challenge offre aux étudiants une chance unique de mettre en avant leurs idées, projets et talents créatifs. Il a ajouté que l'initiative vise aussi à développer chez les jeunes l'innovation, l'esprit d'entreprise et la coopération autour de projets techniques réalistes.

Les concurrents viennent notamment d'Alger, Batna, Djelfa, Saïda, Mostaganem, Boumerdès, Khenchela, Aïn-Témouchent, Sidi Bel-Abbès et Oran. Formant seize équipes de trois personnes, ils travailleront sans arrêt durant toute la compétition pour produire des applications, concepts numériques

ou designs novateurs en lien avec le sujet. Selon les organisateurs, les lauréats seront connus mardi prochain. Nadia Mouloudi, responsable du bureau Université-Entreprises, a indiqué que ce hackathon vise avant tout à dynamiser l'innovation chez les étudiants et à les pousser à concevoir des solutions créatives, porteuses de débouchés professionnels et entrepreneuriaux.

Elle a aussi souligné que cet événement représente une opportunité rare pour les étudiants, leur permettant d'exprimer pleinement leur potentiel intellectuel et de réaliser des projets personnels difficiles à mener dans le cadre académique classique. Parmi les participants enthousiastes figurent Abdi Adda-Abdelilah (Aïn-Témouchent) et Trad Malak (Khenchela). Tous deux voient cette aventure comme une expérience formatrice, quel que soit le résultat, leur permettant de perfectionner leurs savoir-faire techniques, d'échanger avec d'autres créatifs et d'explorer de nouvelles façons de travailler en équipe. Au programme : ateliers interactifs, conférences scientifiques, joutes techniques et espaces d'échanges entre étudiants, encadrants et universitaires. Les organisateurs espèrent ainsi favoriser le collectif, l'initiative et l'entrepreneuriat au sein des universités algériennes.

Rappelons que les éditions précédentes avaient porté sur la santé et la nutrition.

S.N.O

VALORISATION DES THÈSES ET DÉFIS ORATOIRES DEUX JOUTES SCIENTIFIQUES POUR LES DOCTORANTS DE SÉTIF

Dans le cadre du 70e anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant (19 mai), l'Université Ferhat-Abbas Sétif 1 a mis en place deux compétitions académiques destinées aux doctorants. Objectif : promouvoir la recherche, stimuler l'innovation et faire connaître les résultats des travaux menés au sein de l'établissement.

Selon Mohamed Hamidouche, vice-recteur chargé de la recherche scientifique, ces joutes ont été imaginées pour faire émerger les talents des doctorants en matière de communication scientifique, de médiation académique et de présentation de projets. Elles visent aussi à développer un esprit de compétition entre chercheurs et à améliorer leur capacité à diffuser leurs travaux auprès du public et des partenaires socioéconomiques.

Le premier concours, « Ma thèse en 180 secondes », concerne les doctorants de première année (promotion 2024-2025). Chaque participant dispose de trois minutes pour exposer son sujet, un exercice exigeant une forte synthèse, un choix rigoureux des informations et une simplification réussie de notions complexes.

Le second concours récompense « Les meilleurs travaux de recherche de doctorants en 2025 ». Ouvert aux étudiants en thèse des années supérieures, toutes spécialités confondues, il prévoit une sélection par filière avant examen par un jury évaluant la qualité scientifique et l'impact des recherches.

Par cette initiative, l'université entend mieux valoriser la recherche et tisser des liens plus solides entre le monde académique et son environnement économique et social. Le responsable a souligné que cette démarche mettra en lumière les applications concrètes des thèses et encouragera des projets innovants répondant à des besoins réels.

L'évaluation des dossiers se fondera sur plusieurs critères : qualité du contenu scientifique, pertinence de l'impact socioéconomique, maîtrise des outils numériques, capacités d'argumentation et de communication, et aptitude à répondre avec précision aux questions du jury.

Les doctorants lauréats seront récompensés le 19 mai prochain lors des festivités de la Journée nationale de l'étudiant, date hautement symbolique pour le mouvement estudiantin algérien et son rôle dans la lutte nationale.

S.N.O

CRISE CLIMATIQUE

DES EXPERTS DEMANDENT À L'EUROPE ET À L'OMS DE RÉAGIR

Une commission indépendante a appelé, hier dimanche, les gouvernements européens ainsi que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à renforcer d'urgence leur action face aux impacts sanitaires du changement climatique.

Par Yakout Abina

« Le changement climatique n'est plus une menace future à gérer », avertit la Commission paneuropéenne sur le climat et la santé dans un appel à l'action. Présidée par l'ancienne Première ministre islandaise Katrín Jakobsdóttir, cette instance a réuni treize scientifiques et anciens ministres.

Selon elle, la crise climatique constitue désormais une urgence immédiate, affectant simultanément la santé, l'alimentation, l'eau, l'énergie et même la sécurité nationale. Or, la réponse actuelle reste très en deçà de l'ampleur du défi.

La commission rappelle que la pollution atmosphérique liée aux énergies fossiles provoque plus de 600 000 décès chaque année dans la région Europe de l'OMS. Elle souligne également qu'en 2024, environ 63 000 personnes sont mortes de la chaleur sur le continent.

Dans un communiqué accompagnant son appel, elle ajoute que près de 70 % des décès liés aux vagues de chaleur estivales enregistrés en 2025 dans 854 villes européennes seraient imputables au changement climatique.

À la veille de la 79^e Assemblée mondiale de la santé, la commission demande à l'OMS de reconnaître officiellement le changement climatique comme une « urgence de santé publique de portée internationale ». À défaut, elle estime que le cadre actuel du Règlement sanitaire international n'est plus adapté à la gravité des risques.

Elle appelle également les dirigeants européens à inscrire la question climatique à l'ordre du jour de leurs



conseils nationaux de sécurité, et à dépasser le PIB comme principal indicateur de progrès, au profit de mesures intégrant la santé, l'équité et la durabilité environnementale.

L'ancienne Première ministre islandaise rappelle enfin que « la crise climatique constitue une menace directe pour notre sécurité, notre cohésion sociale, les droits humains et la santé ». Elle insiste sur l'urgence d'agir : « Loin d'être un enjeu réservé aux générations futures, c'est une menace réelle et pressante pour nous, ici en Europe. (...) Nous portons tous une responsabilité politique et morale d'agir sans attendre. »

La dégradation de la planète résulte avant tout des pays les plus industrialisés, dont les émissions massives de gaz à effet de serre ont largement façonné le réchauffement climatique actuel. Depuis plus d'un siècle, leur développement économique repose sur l'exploitation intensive du charbon, du pétrole et du gaz, générant une empreinte carbone sans commune mesure avec celle du reste du monde.

En 2022, les émissions mondiales de CO₂ ont atteint 40,6 milliards de tonnes, un nouveau record qui pourrait

être rapidement dépassé, puisque les trajectoires actuelles ne prévoient aucune diminution. Aujourd'hui encore, cinq pays ou blocs économiques concentrent l'essentiel des émissions mondiales de CO₂, et donc une part majeure de la responsabilité historique et actuelle. La Chine arrive en tête du classement avec des émissions de CO₂ représentant 11 903 millions de tonnes, soit plus de 30 % des émissions mondiales.

Les États-Unis sont à la deuxième place avec 4 911 millions de tonnes de CO₂ émis (13 % du total mondial).

Suivent ensuite l'Union européenne et l'Inde avec respectivement 2 510 (quasiment l'un des seuls endroits en baisse) et 3 062 millions de tonnes de CO₂ émis en 2020, soit 6,6 % et 8,1 % des émissions à l'échelle de la planète.

Le reste du classement des plus gros pollueurs en matière de CO₂ en 2023 se compose de la Russie, du Japon, de l'Iran, de la Corée du Sud, de l'Arabie saoudite et de l'Indonésie.

La majorité des grands pays émetteurs ont signé ou ratifié les principaux accords climatiques internationaux, tels que la Convention-cadre de 1992, le Protocole de Kyoto ou encore l'Ac-

cord de Paris. D'après les données des Nations unies, presque tous les États du monde sont désormais engagés dans ces cadres multilatéraux. Toutefois, leur mise en œuvre reste très inégale d'un pays à l'autre.

Si certains pays ont adopté des plans ambitieux pour réduire leurs émissions et tenter de compenser leur responsabilité historique, d'autres n'ont pratiquement rien entrepris pour se rattraper, allant parfois jusqu'à ignorer ou contourner les conventions internationales. Parmi les États ayant pris des mesures significatives, l'Union européenne s'est engagée à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050 et a mis en place l'un des systèmes de régulation les plus stricts au monde. Les États-Unis, après s'être retirés de l'Accord de Paris entre 2017 et 2020, y sont revenus et ont lancé un vaste programme d'investissements dans les énergies propres. La Chine, premier émetteur mondial, promet un pic d'émissions avant 2030 et la neutralité carbone en 2060, tout en développant massivement les énergies renouvelables. L'Inde, de son côté, vise la neutralité carbone en 2070 et accélère son déploiement solaire. Cependant, certains pays n'ont pris aucune mesure réelle pour réduire leurs émissions ou respecter leurs engagements. L'Iran, par exemple, a signé l'Accord de Paris mais ne l'a jamais ratifié, ce qui le dispense de toute obligation juridique. La Russie, bien qu'ayant officiellement rejoint l'Accord, maintient des objectifs très faibles et continue d'augmenter ses émissions, ce qui est régulièrement dénoncé par les experts internationaux. L'Arabie saoudite, fortement dépendante du pétrole, est également connue pour avoir tenté d'affaiblir plusieurs négociations climatiques, tout en présentant des engagements jugés largement insuffisants. Ainsi, même si presque tous les États ont rejoint les cadres internationaux sur le climat, la réalité de leur action est extrêmement contrastée : certains cherchent véritablement à réduire leur empreinte carbone, tandis que d'autres persistent à ignorer les conventions internationales ou à retarder toute transition, malgré l'urgence climatique reconnue par la communauté scientifique.

Y.A

REVOILÀ EBOLA EN RDC

UNE SOUCHE RARE ET SANS VACCIN DÉCLENCHÉ UNE URGENCE MONDIALE

Par Rihab Taleb

Une nouvelle flambée d'Ebola secoue la République démocratique du Congo (RDC), poussant l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) à déclarer une urgence de santé publique internationale. Cette classification correspond au deuxième niveau d'alerte le plus élevé de l'OMS, juste en dessous de celui réservé aux pandémies mondiales. Le directeur général, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a précisé que la situation est grave mais qu'elle ne répond pas aux critères d'une urgence pandémique globale.

Cette épidémie est causée par la souche Bundibugyo, une variante rare et redoutable du virus Ebola. Contrairement à la souche Zaïre, responsable des grandes épidémies passées et pour laquelle des vaccins et des traitements existent, Bundibugyo ne dispose d'aucun vaccin homologué. Identifiée pour la première fois en Ouganda en 2007, puis observée en RDC en 2012, elle refait surface aujourd'hui après plus d'une décennie d'absence.

Ce retour inattendu constitue un signal d'alerte pour les chercheurs, car les connaissances scientifiques sur ce variant sont encore limitées et les outils de riposte insuffisants.

Les chiffres disponibles montrent l'ampleur de la menace. L'OMS a confirmé huit cas en laboratoire, mais 246 cas sont suspects et 80 décès sont suspects dans la province de l'Ituri. Un cas

confirmé a également été signalé à Kinshasa, et un décès en Ouganda chez un voyageur revenu de la zone touchée. Le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique) rapporte pour sa part 336 cas suspects et confirmés confondus, dont 87 décès. Ces bilans sont approximatifs, car l'accès aux zones affectées est extrêmement difficile. L'Ituri est une région aurifère frontalière de l'Ouganda et du Soudan du Sud, marquée par des violences armées et des déplacements massifs de population liés à l'exploitation minière.

Le ministre congolais de la Santé, Roger Kamba, a souligné la forte létalité de cette souche, qui peut atteindre 50 %. Les experts du CDC Afrique rappellent que Bundibugyo n'est pas une souche nouvelle, mais son retour inattendu souligne la nécessité de renforcer la recherche et de développer des outils adaptés. Des équipes scientifiques commencent déjà à planifier des études pour mieux comprendre ce variant et soutenir les efforts de lutte. Sur le plan médical, la transmission du virus est la même : elle se fait par contact direct avec les fluides corporels ou le sang d'une personne infectée, vivante ou décédée. Les malades ne deviennent contagieux qu'après l'apparition des symptômes, et la période d'incubation peut durer jusqu'à 21 jours. Cela rend la surveillance des contacts et l'isolement des cas suspects essentiels pour limiter la propagation.

En dehors de la RDC, la flambée actuelle re-

présente une menace régionale. L'Ituri, épicentre de l'épidémie, est une zone de forte mobilité humaine en raison de l'activité minière et des conflits armés. Ces déplacements favorisent la diffusion du virus vers les pays voisins, notamment l'Ouganda et le Soudan du Sud. Le décès enregistré à Kampala chez un voyageur revenu d'Ituri confirme ce risque élevé de propagation transfrontalière. L'OMS et le CDC Afrique insistent sur la nécessité d'une coopération régionale pour renforcer la surveillance, le dépistage et l'isolement des cas.

La lutte contre Ebola ne peut donc pas se limiter à la RDC : elle doit impliquer toute la région des Grands Lacs, où les corridors commerciaux et les routes migratoires sont autant de vecteurs potentiels de transmission.

La RDC est confrontée à une épidémie d'Ebola particulièrement dangereuse, causée par une souche rare et mal étudiée, sans vaccin disponible.

L'OMS et le CDC Afrique alertent sur le risque élevé de propagation régionale, notamment vers l'Ouganda et le Soudan du Sud, en raison des mouvements de population. La communauté scientifique et internationale est appelée à réagir rapidement, car cette flambée met en évidence les limites actuelles de la recherche et la nécessité d'une vigilance constante face à un virus qui, malgré des décennies d'efforts, continue de surprendre et de menacer.

R.T

MOIS DU PATRIMOINE

UNE JOURNÉE D'ÉTUDE À TOUGGOURT POUR PRÉSERVER ET VALORISER LE PATRIMOINE CULTUREL

Une journée d'étude consacrée aux mécanismes de préservation du patrimoine culturel a été organisée dans la commune de Témacine, dans la wilaya de Tougourt, à l'occasion du Mois du Patrimoine. Les participants ont insisté sur l'importance de protéger le patrimoine local et de développer l'artisanat traditionnel afin de soutenir le tourisme et de contribuer au développement durable.

Par Hamida Indja

Une journée d'étude sur les moyens de préserver le patrimoine culturel s'est tenue samedi dans la commune de Témacine (wilaya de Tougourt). Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des activités du Mois du Patrimoine et a été lancée par l'Association « Préservation du vieux ksar de Témacine ».

Durant cette journée, les participants ont insisté sur la nécessité de protéger le patrimoine culturel local, sous toutes ses formes, qu'il soit ma-



tériel ou immatériel. Ils ont également mis l'accent sur la valorisation de ce patrimoine, dans le but de renforcer l'attractivité de la région et de développer le tourisme.

Lors de cette rencontre, Mohamed El Hafedh Berrebah, chercheur spécialisé dans le patrimoine de la région et président de l'association organisatrice, a souligné l'importance de développer l'artisanat, considéré comme un élément essentiel du patri-

moine culturel. Il a expliqué qu'il est nécessaire d'organiser les artisans dans des cadres associatifs et institutionnels, afin de leur permettre de bénéficier d'un accompagnement et de différentes formes de soutien, tout en contribuant au développement du tourisme patrimonial.

Il a également appelé à assurer une formation spécialisée, à la fois pour les artisans et pour les acteurs des secteurs du patrimoine et du tou-

risme. Il a par ailleurs encouragé l'utilisation des technologies modernes pour préserver le patrimoine culturel, mieux le promouvoir et faciliter la commercialisation des produits artisanaux et patrimoniaux. De son côté, le professeur Bouhania Goui, de l'Université d'Ouargla, a mis en avant l'importance du patrimoine matériel et immatériel comme moyen efficace de soutenir le développement économique du pays. Il a souligné que l'Algérie dispose d'une grande richesse culturelle et patrimoniale, notamment de sites archéologiques et historiques, ainsi que de traditions et coutumes qui constituent un véritable atout touristique. Le même intervenant a aussi évoqué les efforts déployés par l'Algérie pour protéger et valoriser le patrimoine culturel. Il a rappelé les différentes mesures de soutien et d'encouragement mises en place par l'État pour promouvoir l'artisanat traditionnel et développer un tourisme culturel authentique.

Enfin, la journée d'étude a été marquée par l'organisation d'ateliers de formation consacrés aux méthodes de préservation du patrimoine culturel dans la région de Tougourt, ainsi qu'aux techniques modernes de commercialisation des produits de l'artisanat traditionnel.

H I

COMMÉMORATION DE LA NAKBA

LANCEMENT DES 1^{RES} JOURNÉES LITTÉRAIRES NATIONALES SUR LA PALESTINE

Par Ikram Haou

L'Algérie profite du Mois du patrimoine pour réaffirmer sa position politique sur la question palestinienne, en écho à la commémoration de la tragique Nakba. À travers une série d'activités culturelles, sont mises en lumière la cause et les souffrances du peuple palestinien.

La Maison de la culture Abdeladjid-Chafai, dans la wilaya de Guelma, a donné, avant-hier, le coup d'envoi des premières journées littéraires nationales sur la Palestine. Cet événement culturel se poursuivra jusqu'à aujourd'hui, 18 mai. Cet événement a réuni des écrivains, des poètes et des auteurs venus de 26 wilayas du pays, en présence de membres de la communauté palestinienne résidant en Algérie.

L'inauguration de la manifestation littéraire s'est déroulée sous le slogan « Le patrimoine palestinien, une écriture indélébile ». L'inspecteur général de cette wilaya, M. Hocine Meliani, a indiqué que la puissance des mots dans la littérature révolutionnaire, sous toutes ses formes, porte des idées, des messages et nourrit l'espoir de voir un jour le peuple palestinien frère jouir de l'indépendance et de la sécurité, et se libérer des chaînes de l'injustice et de la tyrannie imposées par l'entité sioniste occupante.

Pour sa part, le directeur de la maison de la culture, M. Nourredine Kouider, a souligné que cette manifestation est organisée sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et sous la supervision de la wilaya de Guelma. Selon lui, la manifestation témoigne de la sincérité des sentiments de solidarité envers la juste cause palestinienne et incarne des relations solides entre l'Algérie et la Palestine, à la fois au niveau officiel et populaire.

Il a également ajouté que, durant ces journées littéraires, plusieurs conférences seront animées par des écrivains et des professeurs spécialisés, qui aborderont différents aspects liés au patrimoine palestinien, qu'il soit matériel ou immatériel. Des lectures de poésie auront aussi lieu dans plusieurs langues, outre l'arabe et l'amazigh : en signe de solidarité avec la cause palestinienne dans les langues des peuples du monde, notamment l'anglais, le français et l'espagnol, a-t-il précisé.

L'inauguration a rassemblé une forte

présence de membres de la communauté palestinienne vivant en Algérie, notamment des étudiants de l'université de Guelma, ainsi que le poète et conteur Mustapha Hamdane. Ils ont visité l'exposition de photographies consacrée aux villes palestiniennes occupées, organisée à cette occasion, ainsi que des stands dédiés aux ateliers de dessin pour enfants sur le patrimoine palestinien.

De son côté, Mme Zahia Frendi, membre du comité d'organisation, a présenté un exposé sur les massacres, multiples et divers, perpétrés par l'entité sioniste occupante contre le peuple palestinien résistant. Par la suite, la chorale « Aridj », de la wilaya de Guelma, a interprété des chants patriotiques.

Il faut rappeler que le programme de ces journées littéraires prévoit des lectures poétiques, des conférences et des excursions touristiques organisées au profit des participants, qui pourront découvrir plusieurs sites naturels et archéologiques de la wilaya.

Par ailleurs, l'événement a mis en évidence la Nakba palestinienne, catastrophe humanitaire et nationale, dont le déclenchement remonte au 15 mai 1948. Elle a entraîné le déplacement forcé d'environ 750 000 à 800 000 Palestiniens de leurs villes et villages, la destruction de plus de 500 villages et villes, et a marqué le début de l'occupation sioniste.

Les premiers signes de la Nakba sont apparus avant le 15 mai 1948, à travers les attaques des milices sionistes et la saisie des terres palestiniennes par les colons juifs. Le déplacement de ce grand nombre de Palestiniens s'est déroulé en quatre phases.

L'Algérie, ainsi, fait partie des pays qui utilisent la culture pour expliquer la situation palestinienne, préserver l'identité nationale et résister à la perte du patrimoine culturel. Cette approche renforce encore la diplomatie culturelle de l'Algérie envers la Palestine, qui demeure une composante indissociable de son soutien politique inconditionnel et historique. Cette diplomatie se caractérise par la volonté de renforcer l'identité nationale palestinienne, de promouvoir son patrimoine face à la colonisation et d'ancrer la cause palestinienne dans la mémoire collective algérienne.

I.H

CONFÉRENCES, EXPOSITIONS ET SPECTACLES

LA ZAOÛIA CHEIKH SIDI CHEIKH MOULAY TAYEB CHERIF CÉLÈBRE LE MOIS DU PATRIMOINE

La zaouïa Cheikh Sidi Cheikh Moulay Tayeb Cherif, dans la wilaya d'El Bayadh, organise plusieurs activités culturelles, intellectuelles et folkloriques à l'occasion du Mois du Patrimoine. Cette manifestation réunit des associations culturelles, des chercheurs et des spécialistes du patrimoine afin de valoriser l'héritage culturel et historique de la région.

La zaouïa Cheikh Sidi Cheikh Moulay Tayeb Cherif, située dans la ville d'El Bayadh, accueille une série d'activités culturelles, intellectuelles et folkloriques organisées dans le cadre de la célébration du Mois du Patrimoine, qui se déroule du 18 avril jusqu'au 18 mai. Ces activités rassemblent des associations culturelles, des chercheurs et des spécialistes du patrimoine. Le chargé de la communication de la direction de la Culture et des Arts de la wilaya d'El Bayadh, Fadlaoui Ghriissi, a indiqué à l'APS que ces manifestations, organisées sous le slogan « Notre patrimoine, notre civilisation », font partie du programme préparé par le secteur de la culture et des arts, en coordination avec l'Association de la zaouïa Cheikh Sidi Cheikh Moulay Tayeb Cherif et l'Association « El Djil Es Saïd ».

D'après le même responsable, cet événement a pour objectif de mettre en valeur la richesse du patrimoine national et de renforcer les valeurs d'authenticité et d'appartenance chez les jeunes générations. Il vise également à créer des espaces d'échange autour du patrimoine culturel matériel et immatériel présent dans les différentes régions du pays, y compris dans la wilaya d'El Bayadh, connue pour son patrimoine historique et ses traditions anciennes.

Les activités organisées durant le week-end ont été marquées par plusieurs conférences et interventions portant sur le rôle des zaouïas dans la préservation de l'identité religieuse et culturelle, ainsi que sur l'enseignement coranique et le Samaâ soufi. Une exposition retraçant l'histoire de la zaouïa et ses différentes activités a également été présentée au public.

Dans ce cadre, l'imam et prédicateur El Hadj Bahous Boulghith a animé une conférence consacrée à l'enseignement coranique et au rôle des zaouïas dans la transmission des valeurs authentiques, ainsi que dans la préservation de l'identité culturelle et religieuse.

De son côté, Abdelkrim Ammari, conservateur principal du patrimoine culturel à la direction de la Culture et des Arts, a présenté une communication intitulée « La richesse du patrimoine matériel et immatériel de la région d'El Bayadh : la manifestation du Rakb de Sidi Cheikh comme modèle ».

Le programme prévoit aussi des spectacles de musique folklorique traditionnelle, de la fantasia (baroud) et des expositions pour mettre en évidence la richesse de la culture locale, le tout dans une ambiance de fête.

H I

FOOTBALL/COUPE DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE

L'USMA OFFRE À L'ALGÉRIE UNE NOUVELLE GLOIRE AFRICAINE

L'USM Alger a inscrit son nom en lettres d'or dans l'histoire du football continental, en décrochant un nouveau sacre africain, au terme d'un parcours marqué par la détermination, le caractère et une volonté sans faille, une consécration qui résonne comme une victoire de tout un pays, tant l'exploit des "Rouge et Noir" a suscité une immense vague de joie à travers toutes les wilayas.

Portée par l'espoir de milliers de supporters et par une ambition nourrie depuis le début de l'aventure africaine, le club algérois a su répondre présent dans les moments décisifs. Match après match, l'USMA a démontré sa capacité à gérer la pression des grandes échéances continentales, affichant une discipline tactique, mais surtout une solidarité collective et efficacité dans les rendez-vous majeurs.

Le parcours vers le deuxième sacre africain après celui décroché en 2023 n'a pourtant pas été de tout repos. Les représentants algériens ont dû franchir plusieurs obstacles face à des adversaires rompus aux compétitions africaines, dans des stades souvent hostiles et sous une pression populaire considérable. Mais les "Rouge et Noir" ont su faire preuve de maturité et de sang-froid pour poursuivre leur marche vers les sommets.

Au-delà des performances sportives, cette consécration vient récompenser tout un travail effectué au sein du club. Des dirigeants au staff technique, en passant par les joueurs et les supporters, chacun a contribué à bâtir cette réussite qui vient clôturer une saison marquée par des périodes difficiles et les attentes parfois immenses ont fini par



être récompensés par une soirée qui restera gravée dans la mémoire des fans algériens.

Alger et dans plusieurs villes du pays, les scènes de célébration ont illustré l'ampleur de l'événement. Des cortèges de supporters, drapeaux à la main, des chants repris à l'unisson et des klaxons résonnant jusque tard dans la nuit, ont accompagné ce moment historique. Une ferveur qui traduit l'attachement du peuple algérien à ses représentants sur la scène continentale.

Ce sacre a une dimension particulière pour l'entraîneur sénégalais Lamine N'Diaye qui retrouve la lumière continentale plus de deux décennies après une grande désillusion. En 2003, le technicien sénégalais avait perdu la finale de la Coupe de la CAF avec Coton Sport de Garoua face au Raja Casablanca (0-2, 0-0), un échec resté longtemps dans son parcours. Vingt-trois ans plus tard, il renverse l'histoire en menant l'USMA jusqu'au titre, dans un scénario identique en tension mais cette fois favorable, renforçant sa réputation d'entraîneur résilient et expérimenté sur la scène africaine.

Le parcours de Lamine N'Diaye illustre une carrière dense sur le continent africain. Avec Coton Sport de Garoua, il a remporté cinq championnats du Cameroun (2001, 2003, 2004, 2005, 2006) et deux Coupes du Cameroun (2003, 2004). Avec le

TP Mazembe, il a ajouté une Ligue des champions CAF en 2010, une Supercoupe de la CAF en 2011, ainsi que plusieurs titres nationaux en RD Congo, consolidant son statut parmi les techniciens majeurs du continent. == Un sacre qui consolide la présence de l'Algérie sur la scène africaine == Ce nouveau sacre de l'USMA revêt également une dimension particulière pour le football algérien. Il confirme ainsi la capacité des clubs nationaux à rivaliser avec les grandes puissances africaines et à s'imposer dans les compétitions majeures. Dans un contexte où le football algérien cherche à consolider sa présence sur la scène africaine, cette victoire de l'USMA apparaît comme un signal très fort.

L'USM Alger ne s'est pas contentée de remporter une coupe, mais elle a su défendre les couleurs nationales dans les moments les plus difficiles avec fierté et offert une immense joie aux Algériens. Au terme d'une campagne riche en émotions, une certitude demeure: lorsque l'USMA triomphe sur la scène africaine, c'est toute l'Algérie qui célèbre une victoire. A l'issue d'une séance de tirs au but intense et interminable, l'USMA décroche ainsi la troisième étoile continentale après avoir remporté le même trophée en 2023 et la Super Coupe d'Afrique face à Al Ahli d'Egypte.

L'USM Alger s'offre en prime une

place en Super Coupe de la CAF 2026, où elle défiera le vainqueur de la finale de la Ligue des champions opposant les Sud-africains Mamelodi Sundowns à l'AS FAR. Avec ce sacre, le club algérien empoche également la prime record de 4 millions de dollars, mise en place par la Confédération Africaine de Football.

Le trophée a été remis aux joueurs algériens par le président de la CAF, Patrice Motsepe, au milieu d'une intense démonstration de joie des Usmistes et de l'entraîneur sénégalais Lamine N'Diaye, en présence du ministre des Sports, M. Walid Sadi, le président du Conseil d'administration, Bilel Nouioua ainsi que le Directeur sportif, Saïd Allik.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a félicité le club et les joueurs de l'USMA pour cette belle consécration africaine.

"Toutes mes félicitations à l'USM Alger, qui a brillamment remporté la Coupe de la Confédération africaine de football au Stade olympique du Caire. C'est un sacre historique qui fait la fierté de toute l'Algérie. Bravo à l'USMA et un grand merci aux joueurs, aux staffs technique et administratif, ainsi qu'aux formidables supporters", a écrit le président de la République sur son compte sur les réseaux sociaux.

RS/APS

FOOTBALL / CAN-2026 U17 (GR. D / 2E JOURNÉE)

L'ALGÉRIE S'IMPOSE FACE À L'AFRIQUE DU SUD (2-0)

La sélection algérienne de football des moins de 17 ans (U17) s'est imposée dimanche face à son homologue sud-africain 2-0 (mi-temps : 1-0), en match comptant pour la 2e journée (Gr. D) de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2026 de la catégorie.

Les cadets algériens ont ouvert le score peu avant la pause grâce à Yacine Abed (41'). En seconde période, le même joueur a resurgi en fin de match pour faire le break et signer un doublé (85').

Dans l'autre match du groupe D, disputé à la même heure, le Sénégal s'est relancé en battant le Ghana (1-0). L'unique but de la

partie a été inscrit par Ibrahima Dione (58'). Les Sénégalais ont terminé à dix après l'expulsion du milieu de terrain El-Hadji Sow (41').

Au classement, l'Algérie, auteure d'un nul jeudi pour son entrée en lice face au Ghana (2-2), grimpe à la première place avec 4 points, devant l'Afrique du Sud et le Sénégal qui comptent 3 points chacun, alors que le Ghana ferme la marche avec 1 point.

Lors de la troisième et dernière journée, prévue mercredi à Rabat, l'équipe algérienne affrontera le Sénégal, alors que l'Afrique du Sud défiera le Ghana. Les deux matchs dé-

buteront à 20h00. Seize sélections prennent part à cette 16e édition de la CAN U17, réparties en quatre groupes de quatre équipes. Les deux premiers de chaque groupe accéderont aux quarts de finale. En parallèle, les huit nations qualifiées pour ce tour décrocheront automatiquement leur ticket pour la Coupe du monde U17. Deux places supplémentaires seront attribuées à l'issue de matchs de barrage entre les équipes classées troisièmes de leur groupe.

RS/APS

CYCLISME / CHAMPIONNATS D'AFRIQUE 2026 SUR PISTE

MÉDAILLE D'OR POUR L'ALGÉRIEN MOHAMED NADJIB ASSEL SUR L'OMNIUM

Le cycliste algérien Mohamed Nadjib Assel a décroché une médaille d'or au Championnat d'Afrique sur piste, actuellement en cours au Vélodrome d'Abuja (Nigeria), après sa victoire dans l'épreuve de l'Omnium, se qualifiant par la même occasion aux prochains Mondiaux de la spécialité.

Assel s'est imposé avec un total de 600 points, devant les Sud-africains Zane Salzwedel et Gustav Roller, respectivement 2e avec 540 points et 3e avec 480 points, au moment où le deuxième international algérien engagé dans cette course, Anes Riahi, s'est contenté de la quatrième place, avec un total de 450 points.

Pour rappel, les prochains Championnats

du monde de cyclisme sur piste se dérouleront du 14 au 18 octobre 2026, au Vélodrome de Shanghai, en Chine.

Entamés le 10 mai courant à Abuja, ces Championnats d'Afrique (messieurs/dames) prendront fin ce dimanche.

RS/APS

LIVRES DE JEUNESSE

LE MONDE DE UZ, LE DERNIER NÉ D'AMEL KASDALI

L'univers romanesque d'Amel Kasdali est toujours décapant et aux antipodes de ce à quoi on s'attend. Le Monde de UZ (et non d'UZ comme seraient certainement tentés de corriger les gardiens du temple syntaxique) ne déroge pas à la règle. On vous entrouvre une porte pour le découvrir. Une toute petite porte.

Par Yakout Abina

L'histoire tourne autour du personnage de Zahra, une fillette de sept ans qui aime passer ses étés à la campagne chez sa grand-mère. Ses journées se résument à s'amuser avec les animaux de la ferme que possédait sa grand-mère. Puis, le soir venu, après le dîner, venait son moment sacré : écouter les récits enchanteurs du monde d'UZ racontés par sa tendre mamie.

Cet été-là, sa grand-mère tombe malade et Zahra doit rester chez elle. Attristée, elle pense avoir perdu la chance de découvrir le monde d'UZ. Mais sa mamie lui confie au téléphone qu'on pouvait y entrer de n'importe où, à condition de prier. À force de prier, Zahra voit sa chambre se remplir de brume et fait la rencontre de Riad, le gardien de ce monde, qui lui offre la possibilité de réaliser sept rêves en une seule nuit, accompagnée de sa maman.



L'aventure de Zahra et de sa maman commence par la dégustation de glaces à l'infini, puis par la conduite d'une voiture rouge décapotable semblable à celle de leur voisin, l'incarnation d'une héroïne, l'invitation dans le rêve d'un autre enfant en pleine partie de paintball, la nage

avec des raies manta, le voyage dans l'espace et, enfin, la transformation en princesse. Mais à cause de formulations imprécises, chacun de ses rêves tourne au désastre. Heureusement, Zahra peut toujours compter sur sa maman, qui intervient à chaque fois tel un ange gardien pour la sauver.

À son réveil, Zahra demande à sa maman si elle aussi a vécu une nuit aussi extraordinaire. Sa maman, mystérieuse, évite de répondre, laissant planer le doute sur la réalité de ce voyage enchanté.

Y.A

JOURNÉES THÉÂTRALES DE TLEMCEN AVEC UN HOMMAGE AU PATRIMOINE POPULAIRE

Par Ikram Haou

L'ouverture de cette manifestation culturelle, samedi dernier, a été marquée par la présentation du spectacle de théâtre de rue « Rahala », produit par la coopérative « Théâtre Edik » de Sidi Bel-Abbès.

Ce spectacle a mis en lumière plusieurs figures artistiques du patrimoine culturel algérien aujourd'hui disparues, notamment « meddah », « goul » et « hakawati », ainsi que d'autres personnages du théâtre de rue. L'objectif est de contribuer à leur faire connaître ces figures et de leur rendre hommage. Par ailleurs, le premier jour, l'association « El Gouala » de la wilaya de Relizane a présenté la pièce « La Dernière Danse », mise en scène par Boukhebza Abed. Cette œuvre raconte l'histoire d'un chercheur en histoire, Salah, auteur de plusieurs ouvrages que personne ne semble vouloir lire. Elle s'inspire aussi d'une autre légende liée aux événements, notamment lorsqu'il rencontre un homme nommé Slimane. Durant cette manifestation de quatre jours, qui se poursuit jusqu'à mardi prochain, artistes du quatrième art et large public sont invités à assister à différents temps forts. La manifestation a également été marquée par une exposition de photographies d'artistes de théâtre, ainsi que

par une seconde exposition consacrée aux décors utilisés dans certaines pièces.

D'autres représentations théâtrales ont été proposées par des troupes venues de plusieurs wilayas, notamment « SadaEssobat » de la coopérative « Sarti Valeria des arts et de la jeunesse » de Sidi Bel-Abbès. Figurent aussi un monodrame intitulé « ChkouneYasmaâLechkoune » de l'association culturelle « El Ilham » d'Oran, ainsi qu'une autre pièce intitulée « KhaddamErjalSidhoum » de l'association « Médina de la culture et des sept arts » de Tlemcen.

Enfin, le chargé de la communication à la Maison de la Culture Abdelkader-Alloula, M. Taoutai Mohamed, a souligné que le programme de l'événement ne se limite pas aux spectacles. Il comprend notamment un atelier sur la préparation de l'acteur, une conférence sur le monodrame, une rencontre intellectuelle portant sur « l'état actuel du théâtre algérien », ainsi que deux journées d'étude consacrées à « la formation académique théâtrale dans l'université algérienne » et à « l'engagement dans le théâtre algérien ». La manifestation se clôturera par la représentation théâtrale « Wahad Men Djoumhour » de la troupe « Atelier ThéâtreleHilm El-Fen » d'Oran.

I.H

DESTINÉE D'UNE AUTEURE SENSIBLE, PROLIFIQUE ET ORIGINALE

Rien ne la prédestinait à l'écriture. Ingénieure en génie civil de formation, Amel Kasdali a traversé le monde du BTP puis celui de la finance et du marketing avant de trouver sa véritable vocation : l'écriture romanesque. Tout commence lorsqu'elle ouvre son propre commerce. Située à deux pas d'une école, sa papeterie est rapidement devenue bien plus qu'une simple boutique. Elle s'est transformée en un lieu d'échange où les écoliers, lors de leurs visites quotidiennes, lui confiaient leurs rêves et leurs anecdotes. C'est précisément cette immersion dans l'univers enfantin qui a déclenché en elle l'étincelle créative. En écoutant ces jeunes clients raconter leurs histoires, Amel a ressenti le besoin de leur donner vie par l'écrit. C'est ainsi qu'est né son premier ouvrage en 2017, Sarah et le labyrinthe magique. Par la suite, elle s'est investie davantage en suivant des formations spécialisées en ligne, dont le programme « Writing for Young Readers » (Écrire pour les jeunes lecteurs). Ce cursus a constitué un véritable tremplin, lui permettant de structurer son imaginaire et de maîtriser les codes de la littérature jeunesse. Il lui a également ouvert la voie à une production abondante de treize histoires, rédigées avant même d'envisager l'édition. Et depuis 2021, l'autrice a franchi une nouvelle étape en publiant quatre romans simultanément, affirmant ainsi sa place dans le paysage de la littérature jeunesse. Pour nourrir ses récits, Amel confie qu'elle puise dans tout ce qui l'entoure : son environnement, ses proches, ses lectures personnelles et même les films qu'elle regarde à la télévision. Elle confie d'ailleurs que l'écriture a transformé son regard sur le monde, la rendant beaucoup plus observatrice et attentive aux moindres détails du quotidien. Cependant, son moteur principal demeure l'imaginaire infini des enfants, qu'elle considère comme une source inépuisable de créativité.

Amel ne se contente pas d'aligner les mots : elle est une artiste complète. Écrivant par pure passion, elle joint l'utile à l'agréable en réalisant elle-même les illustrations de ses ouvrages. Aujourd'hui auto-éditrice, elle défend avec ferveur le livre papier — son toucher, son odeur — et s'impose comme une figure incontournable du paysage littéraire de la jeunesse. Cette démarche indépendante l'a emmenée à la rencontre de son public lors des quatre précédentes éditions de la Foire du Livre, de 2022 à 2025.

S'adressant à une large tranche d'âge allant de 8 ans jusqu'à l'âge adulte, les œuvres d'Amel créent de véritables ponts entre les générations. Parmi ses publications, La Couturière de la reine reste sa favorite. Elle avoue avoir pris un plaisir immense à l'écrire, y injectant une bonne dose d'humour à travers des personnages attachants qui enchaînent les bêtises. Ce titre s'est rapidement imposé comme l'un de ses best-sellers, aux côtés de l'incontournable Zina el Korsana. Le retour le plus marquant pour l'autrice a été lors de la FIBDA 2025 : « Un papa est venu me voir pour me dire que sa fille, en lisant "Tante Sawsan", venait le voir chaque minute pour lui demander le sens des mots, créant ainsi une merveilleuse interaction entre le père et sa fille », se souvient-elle.

Et l'aventure continue. Toujours à l'écoute de ses lecteurs, et sur la suggestion d'un lycéen passionné, Amel travaille actuellement sur le tome 2 de Zina el Korsana. Et pourquoi pas une trilogie ? Notre auteure a largement l'imagination nécessaire.

Y.A

QUAND DEUX GÉANTS SE RENCONTRENT

LA RENCONTRE ENTRE TRUMP ET XI EXPOSE LA FAIBLESSE AMÉRICAINE

Trump se rend à Pékin dans l'espoir d'éteindre les incendies qu'il a lui-même allumés. À la table des négociations, Xi Jinping a les meilleures cartes en main

Par Marc Vandepitte
In mondialisation.ca

Du 13 au 15 mai, Donald Trump effectue une visite d'État auprès du président Xi Jinping à Pékin. À l'origine, l'intention était de parler du conflit commercial entre les deux pays, mais désormais l'agenda est dominé par la guerre en Asie occidentale – appelée à tort le Moyen-Orient. Les enjeux sont considérables, mais il reste à voir si ce sommet aboutira à des résultats concrets.

Guerre froide

Cela ne va pas vraiment très bien entre les deux grandes puissances. Après la chute du mur de Berlin et le démantèlement de l'Union soviétique, les États-Unis se sont positionnés comme le leader incontesté de la politique mondiale. En 1992, un an après la chute de l'Union soviétique, le Pentagone écrivait : « Notre premier objectif est d'empêcher qu'un nouveau rival apparaisse sur la scène mondiale. Nous devons dissuader les concurrents potentiels d'aspirer à un rôle plus important au niveau régional ou mondial. »

Trente ans plus tard, la Chine est devenue le principal « concurrent potentiel » qui doit être contenu. Dans le cadre des discussions budgétaires pour 2019, le Congrès américain a déclaré que « la concurrence stratégique à long terme avec la Chine est une priorité principale pour les États-Unis ». Il s'agit d'une stratégie globale menée sur différents fronts.

Washington tente d'entraver l'essor technologique de la Chine en bloquant les exportations de puces de pointe et d'autres technologies de haut niveau. L'économie chinoise est freinée par des droits de douane et des contrôles des investissements. En outre, les États-Unis tentent d'isoler économiquement la Chine de pays voisins comme le Japon, la Corée du Sud, le Vietnam et l'Inde, en concluant avec eux des accords commerciaux et en formant ainsi un bloc commun. La stratégie militaire à l'égard de la Chine s'articule autour de deux axes : une course aux armements et un encerclement du pays. Par habitant, les États-Unis dépensent 13 fois plus pour l'armement que la Chine, et Trump a annoncé qu'il voulait augmenter le budget de près de la moitié l'année prochaine.

Selon The Morning Star, les États-Unis disposent d'environ 400 bases militaires et installations à proximité de la Chine [région indo-pacifique]. Il est également prévu de déployer un système de missiles à moyenne portée dans l'océan Pacifique, ce qui placerait la Chine à portée directe.

Pékin répond à cette nouvelle guerre froide par les investissements et le commerce extérieur. Avec la campagne « nouvelles forces productives », la Chine mise pleinement sur des industries de pointe comme les véhicules électriques, les batteries et la biotechnologie. Avec un investissement annuel gigantesque de 1 600 milliards de dollars, la Chine veut briser sa dépendance à l'égard de la technologie occidentale et protéger le pays contre l'agression américaine.

Tournée vers l'étranger, il y a l'Initiative « la Ceinture et la Route », ou la nouvelle Route de la soie. Celle-ci



représente des centaines d'investissements, de prêts, d'accords commerciaux et des dizaines de zones économiques spéciales, pour une valeur de 900 milliards de dollars. Ils sont répartis dans 72 pays, regroupant une population totale d'environ 5 milliards de personnes, soit 65 % de la population mondiale.

Position de faiblesse

Lorsque Donald Trump se rend à Pékin, il ne le fait pas en position de force. Sa politique étrangère capricieuse et le conflit qui s'intensifie avec l'Iran ont sérieusement affaibli les États-Unis. La tentative de l'année dernière d'imposer à la Chine des droits de douane de 145 % a été immédiatement abandonnée lorsque Pékin a bloqué l'exportation de terres rares.

Avec la guerre contre l'Iran, Washington espérait porter un coup à la Chine en mettant sous pression son approvisionnement en pétrole. Mais ce plan a échoué. De plus, l'instabilité au Moyen-Orient semble justement jouer en faveur de Pékin. Tandis que les États-Unis s'enlisent dans le détroit d'Ormuz et sèment ainsi l'inquiétude sur les marchés financiers, la Chine se profile comme un facteur stable et fiable dans le commerce mondial.

La hausse des prix de l'énergie due à la guerre agit comme un coup de pouce pour l'énergie verte. Comme les entreprises chinoises détiennent 70 % de la production mondiale de technologies vertes, la Chine voit ses exportations de panneaux solaires et de batteries augmenter fortement. En outre, Pékin fait office de « fournisseur de dernier ressort » pour les carburants et les engrais, ce qui accroît son prestige diplomatique dans le Sud global.

Les tentatives des États-Unis pour entraver l'industrie technologique chinoise ont échoué. Elles ont au contraire stimulé la Chine à innover plus rapidement et à réduire sa dépendance vis-à-vis des entités étrangères. L'avance technologique des États-Unis s'amenuise sensiblement. Les développements chinois en IA talonnent les États-Unis, tandis que des entreprises américaines comme Nvidia font du lobbying pour des règles plus souples par crainte de perdre leur marché.

Dans son propre pays, Trump est dos au mur. Le blocage du détroit d'Ormuz fait grimper les prix du carburant et attise l'inflation. Sa popularité a atteint son niveau le plus bas : 62 % des citoyens désapprouvent sa politique. Les perspectives pour les élections de mi-mandat de novembre sont donc particulièrement sombres. En déclenchant sa guerre des ta-

rifs et une guerre unilatérale et inutile contre l'Iran, Trump s'est aliéné des alliés et a créé un espace permettant à Xi Jinping de forger un nouvel ordre mondial multilatéral. Sur le plan financier, la guerre porte davantage atteinte à l'hégémonie des États-Unis. Les pays utilisent de plus en plus souvent le renminbi chinois pour contourner les risques liés au dollar et les sanctions américaines. L'Iran laisse passer des navires par le détroit d'Ormuz contre paiement en monnaie chinoise ou en cryptomonnaies. Cette situation donne à Xi Jinping une grande marge de négociation. Dans cette nouvelle réalité, Washington ne dicte plus les conditions, mais doit même demander de l'aide au président Xi pour garder ouvertes les voies navigables internationales. En Chine règne la conviction que la puissance des États-Unis diminue de manière irréversible. Donald Trump y est vu à la fois comme un symptôme de ce déclin et comme un accélérateur de celui-ci.

Sujets de discussion

La prochaine rencontre entre Trump et Xi tournera autour de trois thèmes importants : la guerre en Iran, les relations économiques et la situation autour de Taïwan. L'impasse concernant le détroit d'Ormuz planera alors comme une ombre sur toutes les discussions.

Le blocus du détroit d'Ormuz menace l'approvisionnement vital en pétrole qui fait tourner l'industrie chinoise, mais Pékin a constitué d'importants stocks pour environ quatre mois. Trump insistera fortement auprès de Xi pour qu'il utilise son influence à Téhéran en faveur d'un cessez-le-feu et de la réouverture du détroit d'Ormuz.

La relation entre la Chine et l'Iran est toutefois complexe, car la Chine essaie aussi d'entretenir de bonnes relations avec les États du Golfe. C'est pourquoi Pékin ne peut pas simplement dicter la ligne de Téhéran, même si elle le voulait.

Sur le plan économique, Trump cherche rapidement des succès tangibles en vue des élections américaines de mi-mandat. De grands accords, comme l'achat d'avions Boeing et de produits agricoles, sont sur la table. En échange, la Chine veut des droits d'importation plus bas et des contrôles d'exportation moins stricts sur les technologies de pointe.

La chance d'une véritable percée reste faible. Il semble plutôt probable qu'il y ait une prolongation de la fragile trêve commerciale. La Chine espère davantage de prévisibilité dans les accords commerciaux.

Sur la question de Taïwan, on

avance à tâtons dans l'obscurité. Pékin insiste sur un rejet américain plus ferme de l'indépendance taïwanaise. Washington combattrait alors l'indépendance taïwanaise au lieu de simplement ne pas la soutenir. Il est possible, mais pas certain, que Trump accepte cela pour obtenir des accords, malgré la résistance à Washington et à Taipei.

En résumé, pour Xi, la stabilité des exportations est centrale, tout comme une position plus stricte des États-Unis à l'égard de Taïwan, tandis que Trump vise surtout des accords susceptibles de plaire à sa base et un déblocage rapide du détroit d'Ormuz.

Peur hégémonique

Le sommet entre Trump et Xi se tient à un moment où l'équilibre des pouvoirs est en train de changer. Washington arrive à Pékin avec des besoins urgents : une issue à la crise autour de l'Iran, des prix du pétrole plus bas, le calme sur les marchés financiers et un succès politique en vue des élections de mi-mandat. Xi, en revanche, peut se poser en dirigeant d'un pays qui, malgré la pression sur son approvisionnement en pétrole et ses exportations, semble mieux préparé à une confrontation de longue durée.

La Chine utilisera-t-elle son influence sur l'Iran pour résoudre la crise américaine en Asie occidentale, et quel prix Trump devra-t-il payer pour cela dans le domaine du commerce et du statut de Taïwan ?

Il est peu probable qu'une avancée majeure se produise. Le scénario le plus probable est un apaisement temporaire : des accords visant à empêcher une nouvelle escalade de la guerre commerciale, des pressions diplomatiques sur l'Iran et des déclarations vagues concernant Taïwan.

Entre-temps, la contradiction sous-jacente entre les deux pays demeure. Les États-Unis veulent conserver leur domination mondiale, tandis que la Chine poursuit un ordre mondial multilatéral. Ce sommet n'y changera rien.

Ce que la Chine redoute le plus à long terme, c'est la « peur hégémonique » des États-Unis : une puissance en déclin qui, poussée par le désespoir, se rebelle – un phénomène connu depuis l'Antiquité grecque sous le nom de « piège de Thucydide ». Les actions des États-Unis en Iran et au Venezuela, ainsi que le blocus pétrolier imposé à Cuba, démontrent à Pékin que la force prime désormais sur le droit. Cela rend le monde imprévisible et dangereux.

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

L'HOMME QUI REFUSAIT DE PARDONNER

Dans un village paisible entouré de baobabs et de rivières chantantes vivait un homme nommé Kossou. On disait de lui qu'il était travailleur, courageux... mais son cœur était fermé comme une cale-basse scellée.

Un jour, son propre frère, dans un moment de faiblesse, lui vola une petite somme d'argent. Pris de remords, il revint aussitôt, tête baissée, implorer son pardon.

Mais Kossou, blessé dans son orgueil, refusa.

— « Celui qui trahit une fois trahira toujours ! » lança-t-il avec colère.

Malgré les excuses, malgré les années qui passaient, Kossou garda sa rancune comme on garde un trésor. Son frère quitta le village, honteux et brisé.

Le temps passa... et Kossou devint riche, mais seul. Les rires évitaient sa cour, les enfants fuyaient son regard, et même les anciens murmuraient :



— « Un cœur sans pardon est un arbre sans fruits. »

Un jour, une grande sécheresse frappa le village. Les récoltes moururent, les greniers se vidèrent. Désespéré, Kossou partit chercher de l'aide dans une contrée lointaine.

Là-bas, affamé et épuisé, il tomba devant une maison. La porte s'ouvrit...

C'était son frère.

Devenu prospère, celui-ci n'hésita pas une seconde. Il releva Kos-

sou, le nourrit, le soigna... sans poser de questions.

Honteux, Kossou baissa les yeux et murmura :

— « Après tout ce que je t'ai fait... pourquoi m'aider ? »

Son frère sourit doucement :

— « Parce que j'ai choisi de ne pas devenir prisonnier de ta colère. »

Ces mots frappèrent Kossou plus fort qu'un coup de tonnerre. Ce jour-là, il comprit que sa rancune n'avait puni que lui-même.

Il pleura... longtemps.

Et pour la première fois, il demanda pardon.

Morale :

Celui qui refuse de pardonner s'enchaîne lui-même à sa douleur. Le pardon libère plus celui qui pardonne que celui qui est pardonné.

Publié par choupibandita893 sur sa page Facebook , le 15 mai 2026

PATRIMOINE FUNÉRAIRE

Le patrimoine funéraire antique de l'Algérie est une carte d'identité gravée dans la durée. Il ne s'agit pas de ruines éparées, mais d'une véritable chronologie de la souveraineté.

Au-delà des grands noms royaux, le sol algérien recèle d'autres joyaux funéraires, parfois plus discrets, mais tout aussi chargés de mystère et d'élégance architecturale.

Du haut d'Imedghassen, le vent des Aurès porte encore le souffle des premiers cavaliers numides. À Siga, la Tafna se souvient des rêves de grandeur du roi Syphax, tandis qu'à El Khroub, l'ombre de Massinissa plane sur une terre qu'il a voulue unie et libre.

Puis, le regard glisse vers la mer, là où le Mausolée royal de Tipaza semble veiller sur les amours de Cléopâtre Séléné et Juba II. Plus loin, dans le silence de Frenda, les Djeddars défilent le ciel, pyramides mystérieuses d'un temps où l'Algérie réinventait ses propres dieux. D'Akbou à Cédias, de la tour d'Ausium au cristal de pierre hexagonal de Mascula, chaque bloc de grès est une strophe d'un poème qui refuse de s'achever.

Imedghassen (Batna) : C'est le prototype du mausolée royal. Sa structure est un tumulus de pierres sèches entouré de colonnes doriques engagées. Il symbolise la naissance de l'architecture monumentale au Maghreb, daté du IV^e siècle avant Jésus-Christ, il est le plus ancien mausolée royal antique d'Algérie et du Maghreb. Il raconte l'authenticité d'un patrimoine algérien profondément enraciné, et la splendeur d'une civilisation qui savait déjà bâtir pour défier le temps.

Mausolée de Syphax (Ain Témouchent) : Témoin de la puissance de la confédération des Massaessyles (Numidie occidentale), situé sur la rive droite de la Tafna, le mausolée du roi Syphax domine les vestiges de l'antique Siga. Daté du III^e siècle avant J.-C.

La Soumaa d'El Khroub à Constantine, l'ancienne Circa capitale de la Numidie. Ici, l'évocation de Massinissa s'impose.

À Sidi Rached dans la wilaya de Tipaza, face à la mer, se dresse le mausolée royal connu sous le nom de « Tombeau de la Chrétienne » —appellation tardive et inexacte— Le monument est associé à Cléopâtre Séléné II, épouse du roi numide Juba II.

À Frenda, dans la wilaya de Tiaret, se dressent les Djeddars, treize monuments funéraires qui marquent une transition fascinante. Leurs bases carrées surmontées de pyramides rap-



pellent une persistance des traditions berbères anciennes réadaptées durant l'Antiquité tardive, période où l'autorité centrale s'effaçait au profit de principautés locales. Souvent décrits comme des "pyramides d'Algérie".

À Akbou, l'ancienne Ausium, dans la wilaya de Béjaïa : le mausolée d'Ausium, daté du III^e siècle après J.-C.

Unique dans la région, et exceptionnel par sa conservation, il aurait abrité la sépulture d'un notable local.

Le cité de Tiddis, dans la wilaya de Constantine : Plus qu'un tombeau, c'est l'histoire d'une réussite sociale fulgurante. Un enfant du pays devenu l'un des hommes les plus puissants de Rome, mais qui a choisi de bâtir un mémorial pour les siens sur sa terre natale. Ce mausolée circulaire fut dédié par Quintus Lollius Urbicus aux membres de sa famille. Natif de la cité, devenu gouverneur de Britannia puis préfet de Rome, il incarne une trajectoire exceptionnelle, associée aux grands chantiers impériaux, dont l'édification du mur d'Antonin en Ecosse.

À Cédias, près de Khenchela, l'antique Mascula. Un imposant tombeau hexagonal du III^e siècle s'y dresse, restauré et classé patrimoine national. Sa forme hexagonale est rarissime. Elle démontre l'audace géométrique des architectes locaux.

Ces pierres sont des points d'ancrage. Elles rappellent au voyageur que chaque wilaya algérienne, de Batna à Ain Témouchent, de Béjaïa à Tiaret, porte en elle un fragment d'éternité qui ne demande qu'à être transmis.

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 16 mai 2026

LA COLLINE DES ANCÊTRES OUBLIÉS

Dans un village niché entre les collines rouges et les grands baobabs vivait un jeune homme nommé Bakou. Fort et courageux, Bakou était admiré pour sa bravoure, mais critiqué pour son arrogance. Il ne croyait ni aux esprits, ni aux traditions, encore moins au respect des morts.

Dans ce village, une colline sacrée abritait les tombes des ancêtres. Personne n'y allait sans raison, sauf pour rendre hommage, déposer des offrandes ou demander protection. Mais Bakou, lui, se moquait de ces pratiques.

Un jour, pour prouver que les anciens avaient tort, il décida de graver la colline à la tombée de la nuit.

« Les morts ne parlent pas ! » disait-il en riant.

Arrivé au sommet, il marcha entre les tombes, bouscula des pierres, et s'assit même sur une vieille sépulture. Le vent se leva.

Un silence lourd s'installa.

Puis... une voix grave résonna : « Celui qui oublie d'où il vient ne sait pas où il va. » Bakou se leva brusquement, le cœur battant. Il regarda autour de lui, mais ne vit personne.

Soudain, le sol sembla vibrer sous ses pieds. Les arbres se mirent à gémir, et une brume épaisse enveloppa la colline. Des silhouettes apparurent... floues, anciennes... comme sorties d'un autre temps.

Les ancêtres.

Pris de panique, Bakou voulut fuir, mais ses jambes refusèrent de bouger.

Une vieille femme, au regard profond, s'approcha de lui. Sa voix était douce mais ferme :

« Nous ne demandons pas la peur... mais le respect. Nous sommes la mémoire de ton sang. Sans nous, tu n'es rien. »

Bakou, tremblant, tomba à genoux.

« Pardonnez-moi... je ne savais pas... »

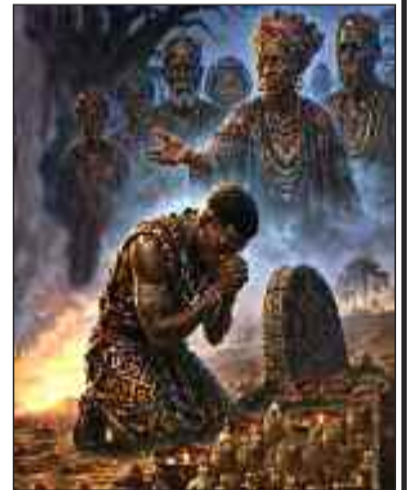
La brume se dissipa lentement.

Quand Bakou reprit ses esprits, le jour commençait à se lever. Il était seul... mais transformé.

Depuis ce jour, il devint le premier à entretenir les tombes, à raconter les histoires des anciens et à enseigner aux enfants que les morts ne sont jamais vraiment partis.

Car ils vivent... dans le respect qu'on leur porte.

MORALE : Celui qui respecte les morts honore la vie, car les racines d'un arbre sont invisibles, mais elles le maintiennent debout.



Publié par choupibandita893 sur sa page Facebook , le 5 mai 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
03:58	12:44	16:31	19:43	21:19

LUTTE CONTRE LA GRANDE CRIMINALITÉ

SAISIE DE PLUS DE 4 QUINTAUX DE KIF TRAITÉ EN PROVENANCE DU MAROC

Les services de la Sûreté de wilaya de Tlemcen ont récemment démantelé un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogue et saisi 429 kg de kif traité en provenance du Maroc, indique dimanche un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

"Dans le cadre de la lutte contre les crimes liés au trafic de drogue, les services opérationnels de la Sûreté de wilaya de Tlemcen ont démantelé, au cours de la semaine écoulée, un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic illicite de drogue et procédé à l'arrestation de six de ses membres et à la saisie de 429 kg de kif traité en provenance du Maroc", précise le communiqué.

Cette opération, menée par la Brigade de police judiciaire de la Sûreté de daïra de Ghazaouet, en coordination avec la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la Sûreté de wilaya, a été "enclenchée suite à des investigations opérationnelles minutieuses ayant permis de percer à jour un plan criminel visant à



acheminer une importante quantité de kif traité en provenance du Maroc vers plusieurs wilayas du pays".

Les enquêteurs ont "réussi à identifier les membres du réseau et à localiser le lieu de stockage de la marchandise, qui était dissimulée dans le domicile de l'un des membres du réseau dans la ville de Ghazaouet", ajoute la même source, soulignant que l'opération s'est également soldée par "la saisie de neuf véhicules utilitaires et touristiques et d'une moto, en sus d'une somme d'argent de près de 80 millions de centimes".

Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le Pôle pénal spécialisé d'Oran, conclut le communiqué.

RA

TARIQA TIDJANIA

LE CALIFE GÉNÉRAL DE LA FAIDHA TIDJANIA DU SÉNÉGAL EN VISITE AU SIÈGE DU CALIFAT GÉNÉRAL DE LA TIDJANIA À AIN-MADHI

Le calife général de la Faïdha Tidjania au Sénégal, Cheikh Mohamed El-Mahi Ibrahim Niass, a effectué une visite au siège du califat général de la Tariqa (confrérie) Tidjania à Ain-Madhi (wilaya de Laghouat).

Il y a été accueilli par le calife général de la confrérie Tidjania, Sidi Ali Belarabi, en présence des autorités locales et d'élèves de l'école coranique interne.

La rencontre s'est déroulée dans une ambiance empreinte

de fraternité et de sincère attachement à la Tidjania, et un déjeuner a été organisé en l'honneur des hôtes de l'Algérie.

A cette occasion, un exposé sur la dimension spirituelle et historique d'Ain-Madhi et sur le rôle du califat général de la Tidjania, considéré comme le point de départ du rayonnement de la confrérie à travers le monde, ont été présentées à la délégation hôte.

Cheikh Mohamed El-Mahi Ibrahim Niass a exprimé sa pro-

fonde gratitude et sa reconnaissance au calife général de la Tariqa Tidjania pour son hospitalité et son accueil chaleureux, soulignant "sa grande joie de visiter les lieux de Cheikh Sidi Ahmed Tidjani, et d'avoir eu l'honneur de se trouver dans ce lieu béni d'où le rayonnement de la Tidjania s'est répandu au monde entier".

RS

VITESSE DE L'INTERNET MOBILE

ALGER DANS LE TOP 50 MONDIAL

Alger a fait son entrée dans le Top 50 du classement mondial des villes pour la vitesse de l'Internet mobile, en réalisant, en quelques mois seulement, une progression historique de 68 places, a indiqué dimanche un communiqué du ministère de la Poste et des Télécommunications.

Selon le dernier rapport mensuel de la plateforme mondiale "Ookla" de mesure de la vitesse de l'Internet, qui répertorie les villes les plus performantes en matière de débit, Alger se classe à la 48e place, rejoignant ainsi le Top 50 mondial, alors qu'elle occupait encore la 116e place en septembre dernier.

Ainsi, Alger a réussi, en quelques mois seulement, à progresser de 68 places, dont 11 places gagnées lors de la dernière mise à jour.

Selon les données actualisées

de l'indice mondial des villes, "le réseau de téléphonie mobile dans la capitale a atteint un débit remarquable de 163,31 mégabits par seconde (Mbps) pour la vitesse de téléchargement, tandis que la vitesse de téléchargement a atteint 24,30 Mbps, avec un temps de latence très faible de 18 millisecondes", un indicateur clé reflétant "la performance et la stabilité du réseau".

Cette avancée numérique "ne s'est pas limitée aux réseaux mobiles, mais s'est étendue également à l'Internet fixe, la capitale enregistrant une progression de 11 places, avec un débit de téléchargement de 92,44 Mbps et un débit de téléchargement de 42,21 Mbps, grâce à l'extension continue des réseaux de fibre optique", conclut le communiqué.

RA

CONCOURS INTERNATIONAL DE CALCUL MENTAL

SADAoui REÇOIT LA BRILLANTE MANAR BEN MASTOURA

Le ministre de l'Éducation nationale, M. Mohammed Seghir Sadaoui, a reçu l'élève prodige Manar Ben Mastoura, suite à sa brillante démonstration lors de sa participation à un concours international télévisé de calcul mental en Russie, indique, dimanche un communiqué du ministère.

M. Sadaoui a reçu, samedi, l'élève Manar Ben Mastoura, accompagnée de ses parents, saluant sa brillante démonstration lors d'un concours international télévisé de calcul mental en Russie.

Le ministre a souligné que "cet exploit illustre les capacités des élèves algériens à briller dans les différentes manifestations internationales, aussi bien à travers des parcours scolaires classiques, que par des initiatives individuelles qui mettent en avant les jeunes talents", précise la même source.

M. Sadaoui a précisé que le secteur de l'Éducation nationale "accorde une grande importance à la découverte et à la prise en charge des élèves brillants, notamment dans les matières scientifiques, à travers des mécanismes structurés de sélection et de formation, permettant leur encadrement progressif en vue de leur participation aux olympiades et aux compétitions internationales, grâce à des parcours de formation spé-

cialisés, supervisés par des enseignants et des experts en la matière".

Lors de cette rencontre, il a été question de "la possibilité d'accompagner l'élève dans son parcours scientifique à l'avenir, à travers son intégration dans des programmes de formation et de préparation aux compétitions internationales des olympiades de mathématiques, de manière à développer ses capacités et à renforcer sa présence dans les défis scientifiques de haut niveau".

A noter que l'élève Ben Mastoura poursuit ses études au lycée Mohamed Boudiaf à Tيارت (deuxième année, filière mathématiques).

Elle a réussi grâce à sa participation à ce concours international de calcul mental diffusé sur une chaîne russe, "à livrer une performance remarquable, en résolvant plusieurs défis mathématiques complexes en un temps record, lui valant les éloges du jury du concours sur la précision de ses réponses et sa rapidité dans la résolution des défis, en faisant preuve d'une haute maîtrise du calcul mental", conclut le communiqué.

RA

SANTÉ PUBLIQUE

ELABORATION D'UNE STRATÉGIE NATIONALE DE PRÉVENTION DES MALADIES NON TRANSMISSIBLES

Le directeur en charge des maladies non transmissibles à la Direction générale de la prévention et de la promotion de la santé au ministère de la Santé, Tarfani Youcef, a fait état, dimanche à Alger, d'un projet de stratégie nationale de prévention des maladies non transmissibles pour la période 2026-2030 qui devrait entrer en vigueur en septembre prochain.

Lors d'une Journée d'information sur la prévention de l'hypertension artérielle, organisée à l'occasion de la Journée mondiale de cette maladie, M. Tarfani a indiqué qu'une stratégie nationale multisectorielle de prévention des maladies non transmissibles pour la période 2026-2030 est en cours d'éla-

boration, précisant qu'elle entrera en vigueur en septembre prochain.

Cette stratégie prévoit une série de mesures visant à développer les programmes de prévention et de lutte contre les maladies non transmissibles, notamment l'hypertension artérielle, qualifiée de "tueur silencieux", et le diabète, a-t-il expliqué.

Dans le même contexte, le responsable a évoqué le lancement d'une campagne de sensibilisation sur le dépistage précoce de l'hypertension artérielle et du diabète, dans le but de promouvoir la culture du diagnostic et du dépistage précoce de ces maladies.

Cette campagne se poursuivra jusqu'à mercredi prochain

afin de "renforcer la culture du diagnostic et du dépistage précoce de l'hypertension artérielle" et de "sensibiliser à l'importance de la prévention de ses complications".

Dans ce cadre, des équipes médicales pluridisciplinaires, en coordination avec une clinique mobile, effectueront des examens et analyses médicales de dépistage de l'hypertension artérielle et du diabète, tout en prodiguant des conseils sur les comportements à adopter, tels qu'une alimentation saine et équilibrée, la réalisation de bilans médicaux périodiques et l'arrêt du tabac, afin de prévenir ces maladies et d'éviter leurs graves complications.

RA